

# Le mag

DE JUNIA ALUMNI

NUMERO 5

PRINTEMPS 2023

## GRAND ANGLE

ÉNERGIE NUCLÉAIRE

LE RETOUR EN GRÂCE ?

RENCONTRE

CINDY DUCAMP

RIEN QUE DU CONCRET

PASSIONS

ANTOINE DARRAS

LA VIE EN VERT

ENTREPRENDRE

JEAN-MARC POTDEVIN

LE GOÛT DES AUTRES

LE RESEAU & MOI

TANDEM : TROUVEZ

LE JOB DE VOS RÊVES

Antoine Darras, forestier et fondateur d'Arbres et Compagnie

# KWS, un sélectionneur toutes cultures.



**Un sélectionneur toujours  
à vos côtés.**

Leader mondial en matière de semences de betteraves à sucre, KWS investit chaque année 17,5 % de son chiffre d'affaires en Recherche et Développement.

Aujourd'hui, grâce à sa présence sur tous les marchés, KWS est le seul sélectionneur apte à répondre à l'ensemble des besoins des planteurs de betteraves.

[www.kws.com](http://www.kws.com)

**SEMER L'AVENIR**  
DEPUIS 1856



# AU SOMMAIRE

## JUNIA AUJOURD'HUI

### 04 LE TOUR DE L'ACTU

TOUR D'HORIZON DE L'ACTUALITÉ JUNIA AU COURS DES DERNIERS MOIS.

### 06 CINDY DUCAMP DU SENS ET DU CONCRET



DÉCOUVREZ LE QUOTIDIEN ET LES MISSIONS DE LA DIRECTRICE COMMUNICATION JUNIA AU SERVICE DE TOUTE LA COMMUNAUTÉ, DU MONDE PROFESSIONNEL ET DE LA SOCIÉTÉ.

## INFO METIERS

### 09 NATACHA RIMSKY LE CŒUR À L'OUVRAGE



ALORS QU'ILS FONT PARTIE DE NOTRE QUOTIDIEN, PEU DE GENS SAVENT DIRE CE QUE SONT LES OUVRAGES D'ART. SÉANCE DE RATTRAPAGE AVEC NATACHA.

## GRAND ANGLE

### 10 ÉNERGIE NUCLÉAIRE : LE RETOUR EN GRÂCE ?



TÉMOIGNAGES ET INTERVIEWS D'EXPERTS ET DE SPÉCIALISTES POUR SE FAIRE SA PROPRE OPINION...

**Avec les témoignages de** Cécile Maisonneuve, Olivier Bard, Valérie Faudon, Brice Farineau et Julia Cantel.

## ENTREPRENDRE

### 20 JEAN-MARC POTDEVIN LE GOÛT DES AUTRES



LA VIE DE JEAN-MARC POURRAIT ÊTRE UN FILM TANT ELLE EST RICHE EN REBONDISSEMENTS, EN CHEMINS DE TRAVERSE ET EN APPRENTISSAGES. UNE VIE À 100 À L'HEURE, JUSQU'À CETTE JOURNÉE DE 2005 OÙ TOUT A BASCULÉ...

## INTERNATIONAL

### 23 AHMAD ZAKY SHINWARY EN TERRE INCONNUE



EN QUITTANT L'AFGHANISTAN EN PLEINE ÉPIDÉMIE DE COVID POUR INTÉGRER HEI, AHMAD ZAKY S'ATTENDAIT À UNE EXPÉRIENCE RICHE EN ÉMOTIONS, MAIS PAS AUX DRAMES QUI ONT TOUCHÉ SON PAYS ET SA FAMILLE. IL LIVRE SA VÉRITÉ CRUE, SANS FILTRES MAIS PORTEUSE D'ESPOIR.

## PASSIONS

### 26 ANTOINE DARRAS LA VIE EN VERT



DEPUIS TOUT PETIT, ANTOINE NE SE SENT JAMAIS AUSSI BIEN QU'EN PARCOURANT UNE FORÊT. DE CETTE PASSION EST NÉE ARBRES ET COMPAGNIE, UNE ENTREPRISE ENGAGÉE POUR L'ÉCONOMIE, POUR LA SOCIÉTÉ ET POUR LA PLANÈTE.

## LE RÉSEAU & MOI

### 28 MENTORAT TANDEM VERS LE JOB DE VOS RÊVES



ZOOM SUR LA MÉTHODE TANDEM, UN DISPOSITIF INNOVANT PROPOSÉ PAR JUNIA ALUMNI, AVEC UN SEUL OBJECTIF : VOUS PERMETTRE DE TROUVER LE JOB DE VOS RÊVES.

## 29 LE TOUR DE L'ACTU



NOMINATIONS DE NOS DIPLÔMÉS, CARNET DE FAMILLE DE LA COMMUNAUTÉ JUNIA ET UN APPEL À PARTAGER VOS BONNES NOUVELLES !

## 30 SORTIES ET RENCONTRES



TOUR D'HORIZON DES MOMENTS CONVIVIAUX ENTRE INGÉNIEURS JUNIA.

## C'EST JUNIAL !

### 32 QUENTIN Aoustin PLACE AU BIEN-ÊTRE



FACE À LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE D'UNE PARTIE DE LA POPULATION FRANÇAISE, QUENTIN A DÉCIDÉ D'AGIR EN FONDANT LA PLATEFORME QANOPEE. SON AMBITION : DEVENIR LE DOCTOLIB DE LA MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE.

## L'ÉDITO DE CHRISTOPHE GUILLERME



Bonjour à tous,

Ce numéro est l'occasion de découvrir de nouveaux portraits de diplômés engagés dans la transition, qu'elle soit écologique avec Antoine Darras ou tournée vers les autres et la recherche d'emploi pour les plus précaires avec Jean Marc Potdevin et son association Entourage... avec en fil rouge le bien-être dont Quentin Aoustin a fait son métier.

Laissez-vous également embarquer par le plaisir qu'exprime Natacha Rimsky à travailler sur les ouvrages d'art et découvrez dans l'interview-portrait de Cindy Ducamp l'envers du décor et les enjeux de la communication au sein de JUNIA. Quant au parcours de Ahmad Zaky Shinwary, la difficulté du voyage rend sa destination d'autant plus belle. Un témoignage qui ne vous laissera pas indifférent et qui rappelle une fois de plus que la solidarité et l'accueil sont des valeurs fortes du Nord.

Enfin, notre Grand Angle concerne un beau sujet d'ingénieur, le contexte énergétique actuel, mais aussi la nécessité de consommer mieux et moins qui rebat les cartes. L'occasion de faire le point sur l'actualité de l'énergie nucléaire en prenant de la hauteur sur les enjeux et l'état des lieux du secteur.

Avant de conclure, je vous rappelle la date du prochain Junia Alumni Day - samedi 7 octobre 2023 - avec une thématique « Santé et Alimentation ». Au programme : témoignages, ateliers et convivialité ! Une belle journée en perspective qui réunira une fois de plus les étudiants et diplômés JUNIA.

Bonne lecture et au plaisir de vous croiser lors d'un prochain événement fédérateur.

**Christophe Guillaume**  
Président JUNIA ALUMNI

## JUNIA ALUMNI, LE MAG - NUMÉRO 5 - PRINTEMPS 2023

**Editeur :** JUNIA ALUMNI - **Directeur de la publication :** Christophe Guillaume - **Rédacteur en chef :** Jean-Pierre Van Severen - **Conseillers éditoriaux :** Alexandre et Marine Luna - **Conception :** LUNA CREATIONS lunacreations@me.com - **Comité de rédaction :** Christophe Guillaume, Jean-Pierre Van Severen, Angélique Anne, Marie Régnier et Cindy Ducamp. **Couverture :** Antoine Darras, photographié par ILP Studio - **Régie publicitaire :** S.E.E. - Toute reproduction, même partielle des articles et iconographies publiés dans JUNIA ALUMNI, LE MAG, sans l'accord écrit de la société LUNA CREATIONS est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique - **Impression :** La Monsoie, 2 800 exemplaires - **ISSN :** 2825-8339 - **Dépôt légal :** avril 2023.

# LE TOUR DE L'ACTU

TOUR D'HORIZON DE L'ACTUALITÉ JUNIA AU COURS DES DERNIERS MOIS.  
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET [WWW.JUNIA.COM](http://WWW.JUNIA.COM) POUR  
VOUS TENIR INFORMÉS ENTRE DEUX NUMÉROS DE JUNIA ALUMNI MAG !

## Une véritable célébration



Les 2 et 3 décembre dernier au Nouveau Siècle de Lille, une page s'est tournée pour 1 074 étudiants JUNIA. 573 JUNIA HEI, 315 JUNIA ISA et 186 JUNIA ISEN ont en effet reçu leur diplôme d'ingénieur en présence de leurs proches. Un moment riche en émotions, en rires et en discours inspirants, le tout en musique. Le fruit de cinq années (ou plus) d'études et un précieux sésame pour une vie professionnelle aussi épanouie que riche en opportunités. Bravo à l'ensemble des diplômés et merci à leur famille pour la confiance qu'ils accordent à JUNIA et JUNIA ALUMNI. Une chose est certaine : le meilleur est à venir !

## JUNIA et La Redoute : partenaires et acteurs des transitions



Le 24 novembre, JUNIA a signé un partenariat aux côtés des équipes de la Redoute. Digitalisation, performance, optimisation, logistique, qualité produit, service client, RSE : autant de sujets d'aujourd'hui et de demain pour l'entreprise historique du retail des Hauts-de-France qui compte utiliser les nouvelles technologies au service de l'expérience client. Les équipes de JUNIA prendront leur part dans cette tran-

sition ambitieuse dont tout le monde sortira gagnant. N'est-ce pas la base d'un partenariat réussi ?

## Carton plein pour le Forum Entreprises Junia 2022 !

Le lieu choisi - Lille Grand Palais - était à la hauteur de l'ambition de l'événement. JUNIA ne s'est pas trompée puisque son Forum Entreprises 2022 a attiré 150 entreprises de toutes tailles et de tous secteurs le 24 novembre. Organisé par le Career Center JUNIA, il a été l'occasion pour des centaines d'étudiants, apprentis et jeunes diplômés de trouver un terrain de stage, une alternance ou un premier emploi. L'opportunité également pour les acteurs du monde professionnel d'attirer de nouveaux talents, soigner leur marque employeur, présenter leurs activités et même signer de nouveaux partenariats (Euro-Information, RTE Réseau de Transport d'Electricité et Mc2i). Merci à celles et ceux qui ont fait de ce rendez-vous incontournable un nouveau succès. Et à l'année prochaine !

## Classe, le classement



Le classement des écoles d'ingénieurs 2023 est sorti et nous sommes particulièrement fiers de la très belle progression des programmes Junia HEI et JUNIA ISEN ! Basé sur quinze critères axés sur quatre thématiques (recherche, international, insertion et proximité entreprises), il récompense l'investissement de

toute une communauté : JUNIA HEI se positionne ainsi à la 18<sup>e</sup> place (progression de 30 places !) et Junia ISEN à la 21<sup>e</sup> (+7). Mieux encore, sur le critère des écoles d'ingénieurs privées, JUNIA HEI et JUNIA ISEN se classent désormais à la 7<sup>e</sup> et à la 8<sup>e</sup> place. Prochain défi : faire encore mieux l'an prochain !

## Commémorer pour ne pas oublier



104 ans après l'Armistice du 11 novembre 1918, JUNIA a perpétué la tradition en rendant hommage à ses étudiants et enseignants qui ont sacrifié leur vie pour la France. Un moment aussi solennel que nécessaire, en présence de la garde nationale, des réservistes JUNIA, des participants au Smart Challenge, des étudiants de l'association JUNIA Défense ainsi que des jeunes de l'IHEDC. Des collaborateurs et étudiants JUNIA se sont également joints à ce bel événement.

## JUNIA ISA : toujours plus haut !



Les bonnes nouvelles se succèdent sur le plan des classements pour JUNIA ! Dernier exemple avec celui des écoles d'ingénieurs spécialisées en agronomie et agroalimentaire, édité par Le Figaro Etudiant. Notre programme JUNIA ISA se positionne à la 7<sup>e</sup> place en prenant en compte des indicateurs comme le salaire à la sortie, la part des étudiants qui décrochent un CDI, les échanges à l'international ou la qualité du recrutement des diplômés.

### Un autre regard sur le handicap



Vous l'avez peut-être aperçue en novembre dernier : une exposition a été installée dans le hall de nos établissements afin de sensibiliser les étudiants et salariés au handicap, et plus particulièrement aux troubles DYS (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie... dont 10% des étudiants JUNIA sont atteints), mais aussi aux troubles psychiques. Notre école a également participé aux Handi Hauts'Lympics, un challenge handisport, riche en rencontres, mêlant entreprises, personnes en situation de handicap et partenaires en cohésion d'équipe pour changer de regard sur un sujet qui concerne près de 3 millions de Français ! Merci à notre superbe équipe JUNIA (les « poussins ») et à celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce moment fédérateur et riche de sens.

### Une école responsable, reconnue et récompensée

Pour la seconde année consécutive, JUNIA se hisse à la 11<sup>e</sup> position au classement Change Now - Les Echos Start qui met à l'honneur les écoles les plus engagées dans la transition

### JUNIA SE CLASSE À LA 11<sup>E</sup> PLACE AU CLASSEMENT

### CHANGENOW QUI RÉCOMPENSE SON ENGAGEMENT

### DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE.

écologique et sociale. Dans un contexte où les étudiants y sont de plus en plus attachés, l'école a naturellement porté ses efforts sur des thématiques aussi variées que l'intégration des sujets d'impact au sein de ses programmes, la force de son réseau de diplômés, la diversité et l'égalité des chances, l'implication des associations étudiantes sur ces sujets ou encore l'excellence académique et l'employabilité. Ce classement nous donne envie d'aller toujours plus loin et met à l'honneur l'implication de l'ensemble des acteurs de la communauté JUNIA pour former les futures générations d'ingénieurs à même de relever les défis des décennies à venir.

LE CLASSEMENT DES ÉCOLES  
changeNOW | Les Echos Start



### JUNIA au Salon International de l'Agriculture et sur vos écrans !

Pour sa première participation au célèbre Salon International de l'Agriculture, JUNIA a investi les plateaux de TVAgri avec pas moins de 9 plateaux dédiés aux mondes agricoles en transition. Un univers sur lequel notre école a une expertise reconnue à travers JUNIA ISA et sa gamme de formations mais aussi de projets de recherche dans les domaines de l'agriculture, l'agroalimentaire, l'environnement, le paysage et le marketing/finance. Chaque matin du 25 février au 5 mars, une émission télé de 20 minutes a accueilli des experts JUNIA, des alumni, des étudiants et des acteurs extérieurs pour s'interroger sur neuf thématiques aussi passionnantes que variées. Parmi elles, « de quelle carrière rêvent les étudiants en agriculture ? » en présence notamment d'Angélique Anne, Déléguée Générale JUNIA ALUMNI et Paul-Emile Choquet, étudiant JUNIA ISA ou encore « comment organiser un territoire pour valoriser la diversité des agricultures ? », avec Marie Stankowiak, Responsable du Département Agriculture and Landscape Sciences de JUNIA. Si vous les avez ratées, rendez-vous sur la chaîne Youtube « Junia Ingénieurs » pour une séance de rattrapage.



L'une des neuf tables rondes dans le cadre du Salon de l'Agriculture (voir article ci-dessus). Ici « de quelle carrière rêvent les étudiants en agriculture ? », en présence notamment d'Angélique Anne, Déléguée Générale JUNIA ALUMNI.

**Parcours**

Une fois diplômée de l'ISTC, Cindy Ducamp ne quitte pas pour autant ses locaux puisque l'école lui propose le poste de chargée de communication et de marketing opérationnel. Un rôle qu'elle occupera pendant neuf ans, avec comme fil conducteur la volonté constante de mettre les Hommes au cœur de ses préoccupations et de ses actions. En 2015, elle intègre le service communication Groupe HEI ISA ISEN et travaille sur des projets transversaux. Un excellent apprentissage avant la création de JUNIA en 2020, qui marque un tournant dans sa carrière. Elle en est aujourd'hui la directrice communication.

**« JUNIA EST RICHE DES HOMMES ET DES FEMMES  
QUI LA COMPOSENT. MON RÔLE EST DE LE FAIRE  
SAVOIR ET DE LES METTRE EN LUMIÈRE ».**

# CINDY DUCAMP

## Du sens et du concret

DANS LA LIGNÉE DES VALEURS DES FONDATEURS DE NOTRE ÉCOLE, **CINDY DUCAMP**, DIRECTRICE COMMUNICATION DE JUNIA, NE CONÇOIT PAS LA THÉORIE SANS L'ACTION. DÉCOUVREZ SON QUOTIDIEN ET SES MISSIONS POUR PORTER LA MARQUE JUNIA ET INTÉGRER L'ENSEMBLE DE SES COLLABORATEURS DANS SES PROJETS AMBITIEUX AU SERVICE DES ÉTUDIANTS, DU MONDE PROFESSIONNEL ET DE LA SOCIÉTÉ.

### **Dans quelle mesure le service communication a-t-il contribué au lancement de JUNIA ?**

La création de JUNIA en octobre 2020 répondait à une double volonté : se positionner comme la grande école des transitions et se développer à l'international pour répondre aux enjeux et défis de notre époque. Pour lancer cette nouvelle marque en plein COVID, nous ne sommes, bien entendu, pas partis de zéro et avons capitalisé sur l'histoire de nos établissements. Dans ce contexte, notre rôle a d'abord consisté à créer un sens commun et à rappeler que nous partagions plus de valeurs que nous ne le pensions... Trois ans plus tard, notre participation au Salon de l'Agriculture (voir p.5) en est la parfaite illustration : l'hybridation de nos formations et de nos expertises est un atout considérable.

### **Quel a été le point de départ pour parvenir à créer ce sens commun ?**

Sans aucune doute l'histoire commune de nos 3 marques HEI ISA ISEN ! Chacune d'entre elles a été créée à des périodes charnières en apportant une réponse aux défis de l'époque. C'est dans cette même logique qu'est née JUNIA. Mais dire que nous nous positionnons comme la grande école qui forme aux transitions, c'est bien. En faire la preuve quotidiennement, c'est mieux. En d'autres termes, une culture d'entreprise ne se décrète pas, elle se vit et se met en mouvement avec l'ensemble des parties prenantes. C'est l'un des enjeux majeurs de ma mission. Nous avons besoin de comprendre le sens de ce que nous faisons...

### **Comment cet enjeu s'est-il traduit concrètement ?**

Un plan de transformation a été établi pour inspirer l'ensemble de la communauté JUNIA et définir le rôle que chacun peut jouer pour atteindre nos objectifs. Dans ce contexte, le rôle du service communication est avant tout celui de la transparence et de la pédagogie : expliquer, partager, travailler sur des éléments communs, créer l'adhésion et mettre en mouvement. Avec toujours la même ambition : s'adapter à travers notamment la digitalisation de nos enseignements, notre internationalisation et une approche toujours plus centrée sur les étudiants. Ces derniers sont au centre de nos préoccupations : ils ne choisissent plus une école pour un diplôme ou un salaire à la sortie, ils cherchent du sens. Cette exigence se vérifie d'ailleurs lorsqu'ils intègrent le monde de l'entreprise...

### **Trois ans après le lancement de JUNIA, comment s'articule votre mission ?**

Sur le plan externe, je propose et j'exécute un plan de communication, en lien avec la stratégie définie par la direction, qui vise à installer la marque JUNIA et à la faire monter en puissance. Il est ensuite décliné auprès de l'ensemble des parties prenantes : institutions, pouvoirs publics, fournisseurs, banques, parents, étudiants, journalistes, etc. D'un point de vue interne, l'objectif est de partager notre stratégie et d'y inclure l'ensemble des collaborateurs JUNIA à travers des actions ciblées et des événements fédérateurs. La communication a un rôle clé à jouer dans la transformation de JUNIA qui se diversifie pour mieux répondre aux besoins des étudiants et des entreprises.

### **Chaque transformation apporte son lot de questions. Comment y répondez-vous ?**

Les peurs liées à la conduite du changement sont légitimes et ne pas les prendre en compte serait contre-productif. Il faut montrer où l'on va, expliquer pourquoi on y va, tout en rappelant qu'il s'agit de la vérité du moment et qu'il faut s'adapter en permanence. Même si le monde dans lequel nous vivons est complexe, on peut aussi y voir le verre à moitié plein. C'est toujours une opportunité de faire différemment avec nos étudiants, nos collaborateurs et nos alumni. Chacun a son rôle à jouer et peut y contribuer.

### **Qu'aimez-vous le plus dans votre poste de directrice de la communication ?**

La variété, l'apprentissage permanent et les échanges. Communiquer, c'est jongler sans cesse entre l'urgence (les demandes quotidiennes) et le long-terme (la stratégie). Accompagner et valoriser le travail de nos collaborateurs et experts, à l'interne comme à l'externe, est extrêmement enrichissant, d'autant que les domaines d'activités sont variés au sein de notre école. Je me sens animée d'une mission en laquelle je crois profondément car j'estime que JUNIA est riche des hommes et des femmes qui la composent. Mon rôle est de le faire savoir et de les mettre en lumière. J'aime le concret, le fond avant la forme, pas les paillettes ni la poudre aux yeux ! Pour moi, il est autant important de dire ce que l'on fait que faire ce que l'on dit...

**@ Plus d'infos :**  
[cindy.ducamp@junia.com](mailto:cindy.ducamp@junia.com)



**POUR VOS PROJETS DE CONSTRUCTION SPORT – LOISIR – CULTURE –  
LOGEMENT – ENSEIGNEMENT et SANTE  
UTILISEZ LES COMPETENCES D'UN PARTENAIRE REGIONAL !**

Spécialisée en Entreprise Générale de bâtiments, et réalisant en production propre les travaux de Gros Œuvre et de Génie Civil, **BC NORD** intervient dans des projets de constructions neuves, mais également en réhabilitation – restructuration.

Composée d'une équipe pluridisciplinaire, **BC NORD** possède le potentiel pour entreprendre tous types de marchés clés en mains, et sous diverses formes, comme le Conception-Construction, ou les contrats de travaux en B.E.A., ou en Contrat de Partenariat (P.P.P.) sur lesquels elle apporte son expérience et son savoir-faire.



**BC NORD**

Adresse : 14 avenue de l'Horizon – CS 10707  
59657 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

Tél. : 03.20.53.83.00

Courriel : [bcnord@baudinchateauneuf.com](mailto:bcnord@baudinchateauneuf.com)

Site : [www.baudinchateauneuf.com](http://www.baudinchateauneuf.com)

# NATACHA RIMSKY

## Le cœur à l'ouvrage

D'AUSSI LOIN QU'ELLE S'EN SOUVIENNE, NATACHA RIMSKY (HEI 2014) A TOUJOURS EU UNE FASCINATION POUR LES OUVRAGES D'ART. UN TERME PARADOXAL PUISQU'IL EST MÉCONNU DU GRAND PUBLIC ALORS QU'IL FAIT PARTIE DU QUOTIDIEN ET DU PAYSAGE DE LA PLUPART DES FRANÇAIS. SÉANCE DE RATTRAPAGE AVEC UNE INGÉNIEURE À L'INSATIABLE CURIOSITÉ...

### **Vous travaillez depuis sept ans dans le domaine des ouvrages d'art. De quoi s'agit-il exactement ?**

Cette appellation regroupe les structures qui permettent de protéger ou de franchir une voie, comme les ponts ou les murs de soutènement. A cela s'ajoutent les superstructures comme les charpentes de gare, par exemple. Passionnée depuis toujours par l'architecture, l'urbanisme et fascinée par les ponts, notamment ceux de Paris, je me suis naturellement dirigée vers cet univers.

### **Quelle a été votre première expérience dans cette discipline ?**

Je suis littéralement « tombée » dedans au cours de ma 4<sup>e</sup> année à HEI lors d'un stage dans l'inspection d'ouvrages pour la Lyonnaise des Eaux à Dijon. J'étais chargée d'établir les rapports de l'ensemble des pathologies détectées sur les ouvrages d'art de son parc immobilier (stations de traitement, châteaux d'eau, réservoirs, etc.). J'y ai pris beaucoup de plaisir et j'ai découvert un secteur varié et stimulant. Une fois diplômée, et après un premier CDD dans le bâtiment, j'ai souhaité revenir à ce coup de cœur et j'ai été embauchée chez Sites. Depuis, j'ai rejoint l'entreprise PCM Génie Civil & Ouvrages d'Art (voir encadré).

#### **LE PARCOURS DE NATACHA**

Après six mois de CDD dans le domaine de la construction en ossature bois, Natacha revient à ses premières amours et bifurque en tant qu'inspecteur d'ouvrage d'art chez SITES. Elle apprend sur le tas, mais aussi à travers des modules de formation à l'ENPC Paris avant de rejoindre PCM Génie Civil & Ouvrages d'Art. Après une première période en inspections et diagnostics, elle devient maître d'œuvre, principalement sur des chantiers en Ile-de-France.



Crédit : Coline Louvet

### **Quel est votre métier et en quoi consiste-t-il ?**

Je suis ingénieure chargée d'affaires en ouvrage d'art et maître d'œuvre. Cela consiste à accompagner les clients pour leurs projets de rénovation ou de construction d'ouvrages d'art, du début à la fin des opérations. Intervenant majoritairement sur des marchés publics, je réalise les études de conception mais aussi le suivi de l'exécution. Les projets varient en fonction des clients, la routine ne fait donc pas partie de mon vocabulaire ni de mon quotidien !

### **Comment décririez-vous une journée type ?**

Plutôt une semaine type : j'effectue entre trois et quatre visites de chantier hebdomadaires, suivies d'un compte-rendu. Au bureau, je

m'occupe des études de conception, en collaboration avec mes collègues (ingénieur spécialisé en calcul de structure, dessinateur projeteur, consultant technique, etc.). Enfin, il m'arrive exceptionnellement de travailler de nuit : certaines opérations se déroulent sous coupure de circulation pour éviter de générer des bouchons (sur le périphérique parisien, par exemple) ou pour des questions de sécurité (essais de chargement des ouvrages, diagnostic en urgence après un choc ou un incendie, etc.).

### **Quels aspects de votre profession préférez-vous ?**

Sans aucun doute la variété des ouvrages sur lesquels je travaille. Intervenir sur le Pont Mirabeau, les ponts-avions à Roissy, la py-

ramide du Louvre, les tunnels en maçonnerie de Châlons-en-Champagne ou encore les premiers ponts Freyssinet à précontrainte du monde est une chance que je suis ravie d'avoir pu vivre. Chacun de ces chantiers m'a permis d'évoluer, tant sur le plan humain que technique.

### **Que vous a apporté votre formation HEI ?**

J'y ai compris que peu importe la problématique ou la situation qui se présenterait devant moi, je serais toujours capable de trouver l'information, la comprendre et la synthétiser pour parvenir à une solution ou avancer. La formation d'ingénieur généraliste m'a donné des bases solides en sciences mais aussi une certaine plasticité d'esprit pour apprendre et évoluer sans cesse. Selon moi, être ingénieur, c'est être capable de trouver l'équilibre entre les sciences dures et les sciences humaines pour manager et s'adapter à tout.

### **Comment imaginez-vous la suite de votre carrière ?**

J'aimerais évoluer au poste de chef d'agence ou d'équipe, et pourquoi pas un jour me mettre à mon compte pour devenir maître d'œuvre ou consultante sur les projets qui me tiendront à cœur. L'expérience dans ce domaine est véritablement primordiale tant les techniques de construction et les matériaux sont variés et évoluent sans cesse : parfait pour moi qui n'imagine pas une journée sans apprendre quelque chose !

@ Plus d'infos :  
[natacha.rimsky@hei.fr](mailto:natacha.rimsky@hei.fr)

# ÉNERGIE NUCLÉAIRE

## LE RETOUR EN GRÂCE ?



### Retour aux réalités

La voilà à nouveau dédramatisée, mais comme le dit Patrick Landais, ancien Haut Commissaire à l'Énergie Atomique, la situation est plutôt « un rejet avec sursis » ou une « acceptation avec réserves ». La prise de conscience douloureuse est venue avec le déclenchement de la guerre en Ukraine et les mesures de rétorsion croisées entre l'Europe et la Russie qui ont conduit à l'interruption de la fourniture du gaz russe aux pays d'Europe ; le choc !

Comment compenser ce manque ? Les solutions alternatives sont soit plus chères, soit plus polluantes, ou les deux à la fois et demandent des délais et des investissements conséquents. C'est alors que l'on regrette, sans trop l'avouer, l'arrêt de la centrale de Fessenheim.

C'est un peu comme la sortie d'un mauvais rêve pour beaucoup d'entre nous : énergie plus rare, plus chère, l'inflation qui réapparaît, les taux d'intérêt qui augmentent, une menace de restrictions de la production d'électricité au cours de l'hiver, le tout avec une année 2022 qui vient illustrer à l'échelle de la planète les effets des dérèglements climatiques. L'ambiance est anxiogène au point de remettre nos centrales nucléaires au centre de nos attentes avec l'assentiment d'une partie des écologistes et le silence de l'autre partie. Retour aux réalités oblige.

### En route vers la sobriété heureuse ?

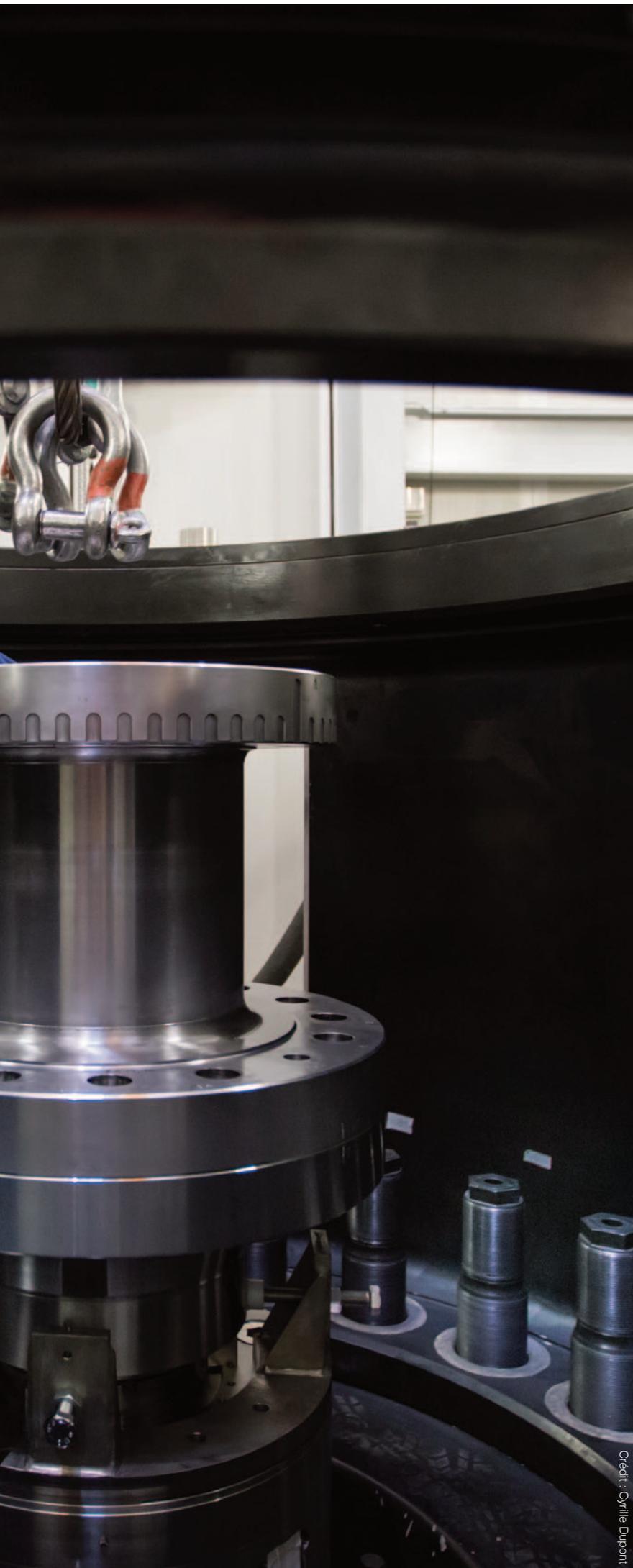
Comme souvent, l'équilibre demeure difficile à trouver ; ce n'est pas un choix entre l'énergie nucléaire ou l'énergie renouvelable ; il s'agit d'innover et d'inventer sur les deux axes. Nous ne pouvons pas nier les inconvénients de l'énergie nucléaire avec, en particulier, la gestion des déchets, un fonctionnement délicat et difficile à gérer en cas de conflit armé, un approvisionnement du combustible problématique, le principal pays producteur étant le Kazakhstan. Du côté de l'énergie renouvelable nous sommes aussi embarrassés : les batteries nous viennent toujours massivement de Chine, de même que les panneaux solaires ; quant au stockage, nous en sommes au début notamment avec l'hydrogène produit via les éoliennes. Sur ces deux axes le développement doit être mené avec la même volonté et le même souci de sécurité, tant dans le fonctionnement que dans l'approvisionnement de matières.

Parallèlement, nos pratiques, nos modes de vie doivent évoluer et peut-être de façon assez radicale puisque tous les efforts que nous ferons resteront vains si nos critères de bonheur sur terre demeurent autant attachés à la consommation. N'oublions pas que les prix bas sont associés à une main d'œuvre lointaine et souvent mal traitée qui produit dans des régions du monde où nous avons en même temps exporté nos sources de pollution en nous donnant bonne conscience. Le symbole de nos excès de consommation vient d'ériger sur les trottoirs de nos grandes villes des pyramides d'ordures ménagères qui s'imposent à nos sens. Si nous parlions davantage de besoin au lieu de consommation et de son associé, le pouvoir d'achat ? Il y a peut-être un chemin à trouver vers ce que le regretté Pierre Rabhi appelait la sobriété heureuse. Ce n'est pas le sujet de réforme le plus simple à mener mais ne serait-il pas le préalable à tous les autres si l'on veut être mieux compris par la majorité et particulièrement par les jeunes générations ?

**Jean-Pierre Van Severen**

**Rédacteur en chef Junia Alumni Mag**





## LES TÉMOINS DE NOTRE GRAND ANGLE



12

**CECILE MAISONNEUVE**  
FONDATRICE DU CABINET  
DE CONSEIL STRATÉGIQUE  
DECYSIVE - SENIOR FELLOW  
À L'INSTITUT MONTAIGNE

**GEOPOLITIQUE  
DE L'ATOME**



15

**OLIVIER BARD**  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU  
GROUPEMENT DES INDUS-  
TRIELS FRANÇAIS DE L'ÉNER-  
GIE NUCLÉAIRE (GIFEN)

**UN SECTEUR D'AVENIR**



16

**VALÉRIE FAUDON**  
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE  
DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE (SFEN)

**LE DOUBLE  
ENJEU DE L'ATOME**



18

**BRICE FARINEAU**  
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS  
EDF - DIVISION PRODUCTION  
NUCLÉAIRE

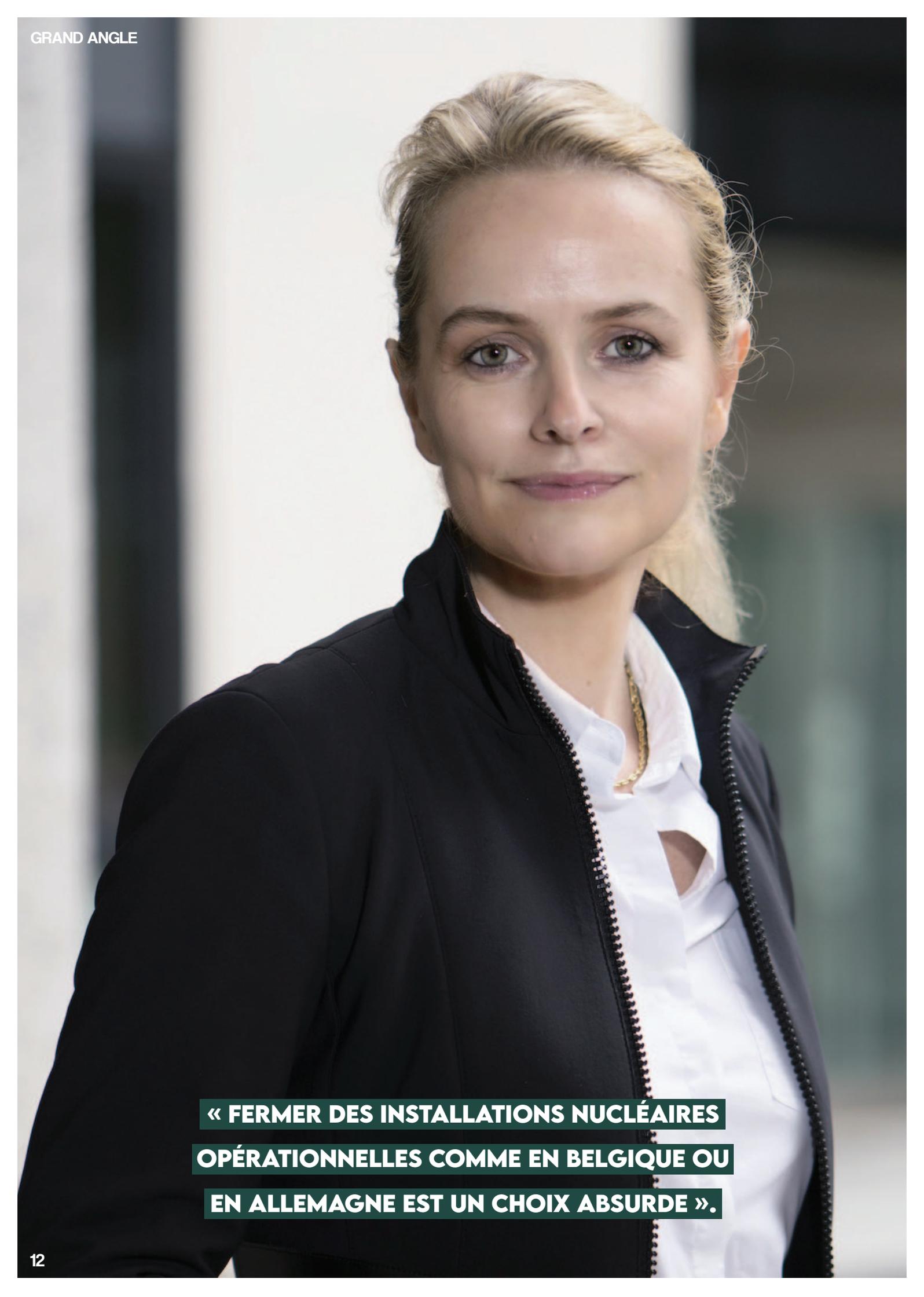
**PARC NUCLÉAIRE,  
L'ÉTAT DES LIEUX**



19

**JULIA CANTEL**  
ENGINEERING LEAD -  
DMT - NUCLEAR ISLAND  
PROGRAMME - EDF UK

**PLUS DE MIXITE POUR  
PLUS DE PERFORMANCE**

A portrait of a woman with blonde hair pulled back, wearing a black zip-up jacket over a white button-down shirt. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a blurred indoor setting with vertical lines.

**« FERMER DES INSTALLATIONS NUCLÉAIRES  
OPÉRATIONNELLES COMME EN BELGIQUE OU  
EN ALLEMAGNE EST UN CHOIX ABSURDE ».**

# CÉCILE MAISONNEUVE

## Géopolitique de l'atome

L'INVASION DE L'UKRAINE AURAIT-ELLE TOUT CHANGÉ ? ALORS QUE LES VINGT-SEPT SE DIVISENT DEPUIS DES ANNÉES ENTRE ÉTATS PRO ET ANTI-NUCLÉAIRE, LE CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN EST VENU POINTER LA DÉPENDANCE EUROPÉENNE AU GAZ RUSSE ET AUX ÉNERGIES FOSSILES EN GÉNÉRAL. LONGTEMPS DÉCRIÉ, L'ATOME POURRAIT-IL FAIRE SON GRAND RETOUR DANS UNE EUROPE SOUCIEUSE DE GARANTIR SON INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ? ANCIENNE DIRIGEANTE DU CENTRE ÉNERGIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS DES RELATIONS INTERNATIONALES (IFRI), CÉCILE MAISONNEUVE A OCCUPÉ DIVERSES POSITIONS AU SEIN DU GROUPE AREVA, RELATIVES À LA PROSPECTIVE ET AUX AFFAIRES PUBLIQUES INTERNATIONALES ET EUROPÉENNES. ELLE DÉCRYPTE LES ENJEUX D'UNE TENSION NON RÉSOLUE ENTRE LES PARTISANS DE L'ATOME ET SES OPPOSANTS.

### Où en est-on aujourd'hui en Europe en matière d'atome ?

La moitié de l'électricité nucléaire - qui reste la première source de production d'électricité en Europe - produite sur le continent vient de France. Même si d'autres pays comme la Slovaquie disposent d'un mix comparable, l'Hexagone fait donc figure d'exception. Plusieurs États d'Europe de l'ouest disposent de centrales fonctionnelles mais aucun ne s'appuie autant que nous sur le nucléaire. Certains s'en passent entièrement comme le Danemark ou la Norvège, qui détient un parc hydroélectrique gigantesque. En Europe centrale et dans les pays de l'Est, la quasi-totalité des États disposent de centrales héritées de l'ère soviétique.

### Allemagne, Belgique, Espagne, Suisse... Au sein de l'UE et plus généralement en Europe, de nombreux pays se sont engagés dans une stratégie de sortie du nucléaire. Pourquoi ?

Il n'existe pas de réponse universelle à cette question dans la mesure où chaque État construit une stratégie énergétique qui lui est propre en fonction du contexte politique, des ressources dont elle dispose, des alternatives potentielles... Des accidents comme celui de Fukushima ont pu jouer

un rôle parfois décisif comme en Allemagne. De son côté, l'Italie a pris la décision de sortir du nucléaire à la suite d'un référendum organisé au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl... mais rouvre aujourd'hui l'option nucléaire. En Belgique, il s'agit d'une position de principe, le pays assumant d'ailleurs ouvertement sa dépendance au gaz... même si le pays remet en cause son calendrier avec la crise actuelle. La Suisse se distingue de son côté par son pragmatisme. Berne s'est laissé le temps de la réflexion avec une échéance en 2035. D'autres font machine arrière, comme la Suède. Après avoir fermé un premier site, ses dirigeants ont constaté que la part d'électricité charbonnée importée d'Allemagne augmente fortement alors que son modèle de production est l'un des plus décarbonés du monde. Elle va en outre avoir de gigantesques besoins en électricité pour développer son industrie des technologies bas-carbone.

### Justement, pourquoi l'Allemagne a-t-elle fait le choix d'abandonner l'atome ?

La politique énergétique allemande n'est pas une politique climatique, elle a toujours été conçue pour servir sa puissance industrielle. Lorsqu'elle est arrivée au pouvoir en 2005, Angela Merkel a d'abord décidé de repousser à 2035 une sortie du nucléaire programmée pour 2022 par Gerhard Schröder. En renforçant l'opposition de la population au nucléaire, Fukushima a changé la donne. Pour obtenir le soutien des Verts

et l'emporter dans les grands Länder, la chancelière et le camp conservateur ont accepté de revenir au calendrier initial. Angela Merkel a donc fait un choix politique mais aussi économique et industriel. Le but était de favoriser l'émergence de grands champions nationaux spécialisés dans les énergies renouvelables, capables de servir la stratégie exportatrice de l'Allemagne.

### Les opposants au nucléaire défendent l'idée qu'à terme, les énergies renouvelables permettront de remplacer les énergies fossiles. Que répondez-vous ?

Le but n'est pas tant d'augmenter la part du renouvelable dans le mix énergétique que de décarboner le système. Or, c'est précisément ce que permet l'atome : lorsque la France a construit le parc nucléaire actuel, son mix énergétique s'est affranchi du pétrole dans la production d'électricité et du charbon en quinze ans. Ce n'est pas le cas des énergies électriques renouvelables : quel que soit leur rythme de développement, leur caractère intermittent nécessite d'investir dans des capacités de

# 103

C'est le nombre de réacteurs nucléaires opérationnels que compte l'Union européenne.



production pilotables. L'Allemagne a beau répéter que le charbon et le gaz ne sont que des énergies de transition avant d'arriver au 100 % renouvelable, ce n'est pas pour demain. Pour compenser l'effet de la crise ukrainienne sur ses approvisionnements en gaz, elle vient d'ailleurs de relancer ses centrales à charbon au lieu de rouvrir les trois réacteurs tout juste stoppés ou de revenir sur l'arrêt programmé des trois derniers. À moyen terme, elle semble plutôt s'orienter comme l'Espagne ou la Californie vers un mix énergétique qui intègre le solaire, l'éolien, mais aussi le gaz. Preuve en est que tous les grands industriels allemands cherchent actuellement à sécuriser leurs approvisionnements auprès des principaux États gaziers et que le pays ouvre de multiples terminaux de regazéification...

**Le plan RePowerEU présenté en mars 2022 vise la suppression totale de la dépendance aux énergies fossiles russes à l'horizon 2030 mais sans mentionner l'atome. Les choses ont-elles changé depuis ?**

C'est assez typique de ce qu'on pourrait qualifier de « cancel culture » du nucléaire à Bruxelles... Présent partout mais visible nulle part, l'atome reste un angle mort en Europe : pour des raisons politiques, il ne faut fâcher personne. C'est d'autant plus frappant que l'Agence internationale de l'énergie (AIE) proposait au même moment un plan capable de réduire la demande de gaz russe d'un tiers en un an. Comment ? D'une part en redémarrant les centrales fermées pour maintenance ou contrôles de sûreté, d'autre part en renonçant à fermer des installations parfaitement opérationnelles comme en Belgique ou en Allemagne, choix qui m'apparaît effectivement absurde. Cette dernière se refusant toujours à changer de position, le nucléaire reste un champ de bataille mais les choses évoluent. Pour la première fois depuis vingt ans, la France se bat pour faire reconnaître le nucléaire comme une solution bas carbone dans les textes européens, avec le soutien des pays d'Europe centrale et orientale et de la Suède, qui assure la présidence tournante de l'UE depuis le début de l'année. Ce retour en

grâce est aussi soutenu par les grands groupes industriels qui souhaitent respecter les contraintes qui leur sont imposées en matière de décarbonation, mais aussi pouvoir compter sur des approvisionnements électriques fiables, à des tarifs stables. Le nucléaire est perçu comme un antidote à la volatilité des prix.

**Le moins que l'on puisse dire est que l'Europe n'avance pas unie. Quelles seraient les conditions d'une politique européenne du nucléaire ?**

L'UE a fait la preuve de sa capacité à mettre en œuvre des stratégies ambitieuses dans le déploiement des énergies renouvelables et plus récemment dans celui de l'hydrogène. Elle peut et doit le faire dans le domaine de l'énergie nucléaire mais avant d'en arriver là, les États membres doivent à minima s'entendre pour ne pas exercer de pression sur leurs voisins. Il ne saurait être question de bloquer les projets des dirigeants qui souhaitent développer leur capacité nucléaire. Une intervention comme celle de la ministre verte de l'environnement allemande, Steffi Lemke qui déclarait, en visite en Pologne, à la veille de l'invasion russe en Ukraine que l'Allemagne utiliserait « tous les moyens légaux au niveau européen » pour empêcher le programme nucléaire polonais, n'est pas entendable.

**La France peut-elle être le leader d'un renouveau de l'atome en Europe ?**

Le paysage industriel européen est aujourd'hui dominé par deux acteurs, EDF et Rosatom, à la fois concurrents et partenaires face à des rivaux étrangers essentiellement américains. Rosatom étant russe, l'attractivité de l'atome en Europe tient donc en grande partie à la crédibilité de la stratégie nucléaire française et d'EDF. Celle-ci a été mise à mal au cours des dix années passées : nous n'avons construit qu'un seul nouveau réacteur en vingt ans, ce qui a nécessairement fragilisé l'ensemble de la filière, et le fait que le parc français n'ait pas été au rendez-vous de la crise de 2022 n'a pas contribué à redorer notre blason. Dans un contexte géopolitique nouveau, l'industrie a besoin de la confiance et de la constance du politique et celui-ci doit pouvoir compter sur des opérateurs au rendez-vous en termes de coûts et de calendrier. Le système nucléaire français doit s'ouvrir pour relever le défi.

**« LE NUCLÉAIRE EST PERÇU  
COMME UN ANTIDOTE À  
LA VOLATILITÉ DES PRIX ».**

**@ Plus d'infos :**

**cecile.maisonneuve@decysive.eu**

# OLIVIER BARD

## Un secteur d'avenir

ARRÊT DE FESSENHEIM, RETARDS DE FLAMANVILLE, ABSENCE DE NOUVEAUX CHANTIERS... PENDANT DIX ANS, LES PROFESSIONNELS DE L'ATOME ONT CONNU DES TEMPS DIFFICILES. LA NÉCESSITÉ DE S'AFFRANCHIR PROGRESSIVEMENT DES ÉNERGIES FOSSILES EST VENUE CHANGER LA DONNÉE, REDORANT PEU À PEU LE BLASON DE LA FILIÈRE. LES TENSIONS DE L'HIVER DERNIER, LORSQUE DES DOUTES SONT APPARUS SUR LA CAPACITÉ DES RÉACTEURS FRANÇAIS À PRODUIRE L'ÉLECTRICITÉ NÉCESSAIRE AU PAYS, ONT POURTANT REMIS LE SECTEUR SUR LA SELLETTE. LE NUCLÉAIRE SÉDUIT-IL À NOUVEAU ? RÉPONSE AVEC **OLIVIER BARD**, DIRECTEUR DU GIFEN, LE GROUPEMENT DES PROFESSIONNELS DU SECTEUR.

### Les difficultés de production que le parc nucléaire a connu cet hiver vous inquiètent-elles ?

Il faut distinguer ce qui est de l'ordre du structurel et du conjoncturel, tout en rappelant qu'aucune coupure n'a eu lieu. Tensions internationales, impact du Covid sur le calendrier des carénages, opérations de maintenance programmées dans les centrales : plusieurs facteurs ont joué sur nos capacités de production, mais en temps normal, la France reste un État capable d'exporter chaque année pour 1,5 à 2 milliards d'euros d'électricité vers ses voisins. S'il existe des inquiétudes, c'est davantage en matière de construction que d'exploitation. Encore faut-il être clair : nous sommes un des rares pays à disposer d'une filière nucléaire autonome et complète et nous n'en appelons à personne pour construire une centrale. Mais pour redevenir pleinement compétitifs et efficaces, nous devons

### Cigéo : déchets, argile et grande profondeur

Sujet sensible, la question du traitement des déchets radioactifs a avancé l'été dernier avec la déclaration d'utilité publique du projet Cigéo (centre industriel de stockage géologique). Ce dernier est conçu pour enfouir les rebuts radioactifs les plus dangereux, dits « de moyenne et haute activité à vie longue » sous 500m de roches argileuses à la frontière des départements de la Meuse et de la Haute-Marne. Estimée à 25 milliards d'euros, l'installation permettra de stocker 85 000 m<sup>3</sup> de combustibles usés et de déchets. Le centre pourrait être opérationnel en 2035.

**Plus d'infos sur la gestion des déchets nucléaires au prochain numéro avec l'interview d'Emmanuel Diers (HEI 1998)**



pouvoir nous appuyer sur un grand programme domestique.

### Le GIFEN réunit 400 entreprises de l'ensemble de la filière. Comment comptez-vous peser sur la stratégie énergétique du pays ?

Les orientations dessinées l'an dernier par le président de la République devraient se traduire cette année par une loi de programmation pluriannuelle de l'énergie. Le GIFEN porte la parole des professionnels qui seront chargés de la mettre en œuvre. Notre rôle consiste à fournir aux décideurs un certain nombre d'éléments pour montrer de quelle manière ce programme de relance pourrait se traduire sur le terrain. Que nous nous demandions comment le déployer plutôt que de s'interroger sur sa néces-

sité est d'ailleurs le signe que le regard sur le nucléaire est en train de changer.

### Le secteur représente aujourd'hui 220 000 emplois dans l'Hexagone. Le nucléaire peine-t-il à recruter ? Parvenez-vous à séduire la nouvelle génération ?

Le regain d'intérêt de la jeunesse pour nos métiers est une évidence qui doit beaucoup aux nouvelles perspectives qui se dessinent dans la filière pour 2050 et au-delà. L'envie est là mais le nucléaire, comme l'ensemble du secteur industriel, doit mener un effort considérable pour séduire des profils très différents, du CAP au bac+5. Nous avons besoin de pouvoir compter sur toutes les compétences possibles dans tous les corps de mé-

tier, de la tuyauterie et de la chaudronnerie, en passant par la recherche et l'ingénierie. La relance qui se dessine rend la marche plus haute : d'ici dix ans, nous allons recruter chaque année l'équivalent de 10 à 15 000 ETP dont 4 000 ingénieurs. Formation, reconversion... Nous devons jouer sur tous les leviers pour y parvenir, mais nous avons de sérieux atouts pour attirer de nouveaux talents dans un secteur qui innove en permanence. Notre meilleur argument, c'est que nous servons un intérêt collectif. Qu'il s'agisse de garantir notre indépendance énergétique ou de décarboner nos modes de vie, le nucléaire est utile à la société.

**@ Plus d'infos :**  
[www.gifen.fr](http://www.gifen.fr)

# VALÉRIE FAUDON

## Le double enjeu de l'atome

VÉRITABLE CARREFOUR DES CONNAISSANCES AUTOUR DU NUCLÉAIRE CIVIL, LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE (SFEN) SE CONSACRE DEPUIS CINQUANTE ANS AU DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES. L'ASSOCIATION, QUI RASSEMBLE 3 600 PROFESSIONNELS ISSUS DES SITES INDUSTRIELS ET DES ORGANISMES DE RECHERCHE FRANÇAIS, INTERVIENT DANS LE DÉBAT PUBLIC EN INVITANT CHACUN À PORTER UN REGARD NEUF SUR UNE FILIÈRE QUI A LONGTEMPS EU MAUVAISE PRESSE. LE POINT AVEC SA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE, VALÉRIE FAUDON.

**Après l'annonce de la construction prochaine de six nouveaux réacteurs et sur fond de crise ukrainienne, la question du nucléaire fait son grand retour en France. Pourquoi ?**

Le débat dépasse les frontières de l'Hexagone dans la mesure où le nucléaire est au cœur d'un double enjeu mondial, environnemental et géopolitique. Avant même l'invasion de l'Ukraine, le sujet de l'atome avait été largement évoqué en 2021, lors de la conférence de Glasgow sur les changements climatiques. L'agression russe est venue remettre en cause la stratégie de pays comme l'Allemagne qui ont fait le choix de développer le renouvelable en utilisant le gaz comme énergie pilotable de complément. En pointant la dépendance énergétique d'une partie de l'Europe au gaz russe, la guerre rebat les cartes.

**La France est-elle toujours en pointe sur le marché mondial du nucléaire ?**

EDF est le premier exploitateur du monde et sa réputation est excellente à l'étranger. La France est par ailleurs considérée comme le pays le plus exigeant du monde en matière de sûreté. Nous avons en revanche pris du retard pour ce qui concerne la construction de nouveaux



réacteurs et les délais constatés sur des chantiers comme celui de Flamanville en France ou d'Olkiluoto en Finlande ont quelque peu entaché notre crédibilité. Nous disposons malgré tout du potentiel nécessaire pour rester dans la course, d'autant que ces réacteurs sont opérationnels ou s'apprentent à l'être. À chaque grand appel d'offre mondial, nous continuons de rivaliser avec nos concurrents russes, coréens et américains.

**Le nucléaire est-il la meilleure solution pour répondre aux enjeux énergétiques de demain ?**

Notre consommation d'énergie devrait reculer mais celle d'électricité va en revanche augmenter sérieusement, surtout si la France choisit de se lancer dans une stratégie de réindustrialisation. L'annonce de la construction de six à quatorze nouveaux réacteurs pose à cet égard plusieurs questions : serons-nous capables de les bâtir assez rapidement ? Leur puissance sera-t-elle suffisante pour répondre à nos besoins ? L'incertitude tient au fait que nous ne savons pas combien de temps nous pourrions encore compter sur le parc actuel. Si leur durée de vie ne dépasse pas soixante ans, nous perdrons une grosse partie de nos capacités dans les années 2040.

**L'atome permet de produire de l'électricité décarbonée mais peut-il vraiment contribuer au recul des émissions de GES alors que beaucoup d'États n'y ont pas accès ?**

États-Unis, Inde, Chine, Russie, Europe, Japon... Tous les principaux émetteurs de carbone maintiennent la filière et sont d'une part en mesure de prolonger l'existence de leurs parcs respectifs, et d'autre part de construire des réacteurs de nouvelle génération. Le nucléaire ne résoudra certes pas tout mais il peut jouer toute sa part dans la mutation du mix énergétique mondial, en complément des énergies renouvelables.

**EPR 2 : des chantiers accélérés ?**

Aller plus vite : c'est l'objectif du projet de loi d'accélération du nucléaire présenté en conseil des ministres en novembre dernier à la suite des orientations fixées par Emmanuel Macron. En février 2022, le Président a annoncé la construction de six nouveaux réacteurs de type EPR 2, voire

quatorze, à chaque fois à proximité de centrales existantes (Gravelines, Tricastin...). Pour tenir l'objectif d'une mise en service dès 2035, le texte prévoit des mesures de simplification qui devraient permettre un début des travaux en 2027. Actuellement examiné par le Parlement, le projet de loi pourrait être adopté au printemps.

@ Plus d'infos : [www.sfen.org](http://www.sfen.org)

# BRICE FARINEAU

## Parc nucléaire, l'état des lieux

PREMIÈRE SOURCE DE PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ DANS L'HEXAGONE, L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE PROVIENT DE 56 RÉACTEURS D'UNE CAPACITÉ TOTALE DE 61 GW. APRÈS UNE ANNÉE 2022 MARQUÉE PAR DES ARRÊTS DE TRANCHES POUR MAINTENANCE, LE SECTEUR REGAGNE EN PUISSANCE ET LA FRANCE EXPORTE À NOUVEAU SON ÉLECTRICITÉ VERS LES PAYS VOISINS, ROYAUME-UNI ET ITALIE EN TÊTE. DANS QUEL ÉTAT SONT NOS CENTRALES ? POURQUOI DE TELLES DIFFICULTÉS ? LES RÉPONSES DE **BRICE FARINEAU (HEI 1990)**, DIRECTEUR DES OPÉRATIONS CHEZ EDF.

### En quoi consiste votre métier ?

La France compte dix-huit sites de production en cours d'exploitation auxquels s'ajoutent l'EPR de Flamanville 3 qui doit démarrer prochainement et la centrale de Fessenheim, définitivement à l'arrêt. Ma mission consiste à superviser et à évaluer l'exploitation de la moitié de ce parc, un confrère se chargeant de la seconde moitié. Dans le détail, il s'agit de contractualiser les objectifs de performance avec les directeurs des centrales, d'en assurer le suivi tout au long de l'année, et de faire le lien entre le niveau local et la direction de la Division Production Nucléaire à laquelle j'appartiens chez EDF.

### Comment expliquez-vous que le parc nucléaire français se soit retrouvé en difficulté au cours de l'hiver dernier ?

La planification de la maintenance et de l'entretien de l'ensemble des tranches

### Comment surveille-t-on le parc nucléaire français ?

Les centrales font l'objet d'un contrôle constant. Tous les jours, chaque site s'assure du bon fonctionnement des équipements et procède aux ajustements nécessaires. Tous les 12 à 18 mois, chaque tranche est arrêtée cinq à sept semaines pour maintenance et rechargement d'un tiers du combustible. Tous les dix ans, enfin, une inspection approfondie permet de procéder à l'examen des principaux composants : cuve, circuit primaire, générateurs de vapeur, enceinte de confinement... L'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) se prononce alors sur la possibilité d'exploiter le réacteur pendant dix années supplémentaires.



Crédit : EDF

répond à un calendrier rigoureux qui doit concilier les impératifs de production avec des règles de sûreté particulièrement strictes. En nous amenant à décaler le planning d'une partie des opérations prévues en 2020, la pandémie a compromis la programmation initiale, avec un effet retard sensible sur plusieurs années. A ceci s'ajoute la détection d'un problème de corrosion sous contrainte sur certaines tuyauteries de la centrale de Civaux lors de sa visite décennale. Nous avons donc décidé d'étendre les contrôles à d'autres réacteurs, rallongeant ainsi la durée des arrêts et le déploiement d'un programme qui a nécessité le développement de procédés spécifiques et l'intervention de personnels particulièrement qualifiés. Or, de telles compétences sont rares sur le marché...

### Quel regard portez-vous sur l'état du parc nucléaire français, fondé dans les années 70 ?

A la construction, la durée de vie des centrales était estimée à quarante ans environ. L'expérience et les contrôles réguliers réalisés sur chaque réacteur ont montré que cette durée était sous-estimée, ce que confirme l'expérience internationale : des licences ont déjà été accordées à nos collègues américains pour une exploitation d'installations similaires jusqu'à 80 ans. Il faut aussi savoir que nos centrales ont régulièrement évolué depuis leur mise en service avec des modifications qui renforcent en permanence le niveau de sûreté. Ces modifications sont réalisées sur la base du retour d'expérience national et international et dans le respect des demandes de l'Autorité de Sûreté

Nucléaire française, qui figure parmi les plus exigeantes au monde.

### Quelles seront les conséquences des récentes annonces autour de la construction de nouveaux réacteurs ?

Les compétences nécessaires à ce nouveau programme sont particulièrement variées. Bâtir trois paires d'EPR aura un effet d'aspiration sur l'ensemble de la filière pour EDF et ses partenaires industriels : conception, construction, exploitation, ... Le secteur de l'atome va devoir faire appel à de nombreuses compétences dans tous les domaines, tous corps de métier et tous niveaux de qualification confondus.

@ Plus d'infos :  
[brice.farineau@edf.fr](mailto:brice.farineau@edf.fr)

# JULIA CANTEL

## Plus de mixité pour plus de performance

INSTALLÉE À BRISTOL DEPUIS 2019, **JULIA CANTEL** FAIT PARTIE DES ÉQUIPES DÉPLOYÉES PAR EDF UK SUR LE SITE DU FUTUR EPR ANGLAIS, HINKLEY POINT C, OÙ SA MISSION CONSISTE À S'ASSURER DE LA BONNE PRISE EN COMPTE DE LA RÉGLEMENTATION BRITANNIQUE DANS LE RÉFÉRENTIEL DE SÛRETÉ. PASSIONNÉE PAR LA VARIÉTÉ DES MÉTIERS D'UNE FILIÈRE INDUSTRIELLE PARTICULIÈREMENT RICHE, ET MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE WOMEN IN NUCLEAR FRANCE, ELLE MILITE POUR DAVANTAGE DE MIXITÉ DANS UN SECTEUR OÙ LES FEMMES SONT ENCORE RARES.

### Comment en êtes-vous venue à rejoindre l'industrie nucléaire ?

Ma passion pour le sujet date du lycée, mais il me semblait encore particulièrement complexe. À l'École nationale de Chimie de Rennes, j'ai eu l'occasion de travailler avec mon futur époux sur un projet sur l'électrocoagulation des sels d'uranyle. Cet intérêt s'est transformé en passion de famille et nous avons toujours avancé à deux depuis. Un autre élément s'est révélé déterminant...

### Lequel ?

Au terme de mes études, il était à mes yeux impensable de rejoindre l'industrie des énergies fossiles.

# 24%

des 220 000 professionnels de la filière nucléaire française sont des femmes.

Cela me laissait le choix entre le renouvelable et le nucléaire. C'est le second qui l'a emporté, sans doute parce qu'il m'intriguait davantage. Les stages se sont ensuite succédés, de la fermeture des mines d'uranium dans le Colorado, à l'unité d'incinération des déchets à Centraco à Marcoule, en passant par le démantèlement du réacteur BR3 en Belgique. Ces expériences m'ont permis de monter en compétence sur l'ensemble de filière, de l'amont à l'aval. Après un Master 2 à Chimie Paris, j'ai rejoint EDF à Marseille en 2020 au sein du service sûreté nucléaire avant de manager l'équipe QSRE (Qualité Sécurité Radioprotection Environnement) de Gravelines, au cœur de la plus grande centrale d'Europe de l'ouest. J'y ai beaucoup appris.

### Sur quels sujets ?

Gravelines compte six réacteurs dont le cycle de combustible est de douze mois. En quatre ans, et à raison de six arrêts de tranche chaque année, je m'y suis forgée une expérience rare qui va au-delà du seul vécu professionnel. Les 4 000 salariés du site, comme



« LE SECTEUR SOUFFRE D'UNE IMAGE ERRONÉE : 75% DES JEUNES DE 24 À 35 ANS PENSENT ENCORE QUE LE NUCLÉAIRE POLLUE... »



NES

ORE

.

leurs familles et leurs amis, vivent tous à proximité de la centrale. Ils sont les premiers concernés par les questions de sûreté nucléaire, ce qui explique que la culture du risque et de la rigueur soit chez eux une seconde nature.

**La France s'est un temps caractérisée par une forme de méfiance vis-à-vis de l'atome, sinon de peur. Avez-vous retrouvé ce phénomène dans les autres pays où vous avez travaillé ?**

Je ne suis pas restée assez longtemps en Belgique et aux États-Unis pour le dire, mais la différence est en effet palpable entre les perceptions britannique et française. Je me suis installée à Bristol voici bientôt quatre ans et j'ai pu constater depuis que l'opinion publique anglaise est nettement plus favorable au nucléaire qu'en France. Le point de vue médiatique est également différent en Angleterre. Les deux reportages que la BBC vient de consacrer à Hinkley Point C l'ont encore montré, en mettant en lumière le travail des ingénieurs, tous corps de métiers confondus, sur ce site qui est un motif de fierté nationale. On en parle en bien et cela sert l'image de l'ensemble de la filière. En France, et même si le regard est en train de changer, le secteur souffre toujours d'une image négative et largement erronée : 75% des jeunes de 24 à 35 ans pensent encore que cette énergie pollue...

**Après Gravelines, vous avez rejoint Hinkley Point C (HPC) en 2020. Pourquoi ?**

L'EPR que nous y construisons est l'un des plus vastes projets d'Europe (voir encart) puisque les deux EPR de HPC produiront à eux seuls 7 % de l'électricité britannique. Mon mari et moi y avons vu l'occasion d'une belle aventure avec la découverte d'une autre culture professionnelle et d'une autre manière de mener ce type de programme. Tout l'intérêt de celui-ci tient au fait que le retour d'expérience accumulé à Hinkley Point permettra de dupliquer la construction sur le site de Sizewell C, où deux réacteurs EPR d'une puissance de 1 600 MWe chacun sortiront de terre. C'est essentiel pour ne pas laisser perdre le savoir-faire acquis sur le premier chantier. À Hinkley Point, mon travail consiste à m'assurer que la centrale respecte les référentiels

en matière de sûreté nucléaire exigés par le régulateur britannique, qui peuvent être différents de ceux qui s'appliquent en France sur l'EPR de Flamanville.

**Au travers du réseau Women in Nuclear, vous incitez les jeunes femmes à rejoindre les métiers du nucléaire. Où la filière en est-elle sur ce plan ?**

Comme l'ensemble du monde industriel, le secteur est majoritairement masculin. Or, on sait depuis longtemps qu'une meilleure mixité permet de gagner en efficacité et en performance. Attirer davantage de futures jeunes diplômées est un combat qui se joue tôt. Cela passe par des interventions en collèges, lycées, du mentorat ou encore des remises de prix comme le trophée Fem'Energia, que j'ai remporté en 2020 dans la catégorie « Femme active en Europe, Royaume-Uni et Suisse ». Ce genre de récompense met en valeur des parcours qui peuvent inspirer d'autres personnes. C'est une manière de démontrer qu'il est possible de faire carrière dans un milieu où on ne s'ennuie jamais, avec des postes passionnants et variés. Tout en se mettant au service d'une énergie décarbonnée, dont le rôle est essentiel pour enrayer le réchauffement climatique.

**@ Plus d'infos :**

[www.edfenergy.com](http://www.edfenergy.com)  
[www.win-france.org](http://www.win-france.org)

### **Hinkley Point C, projet majeur**

En cours de construction sur la côte du Somerset, Hinkley Point C est la première nouvelle centrale nucléaire construite en Grande-Bretagne depuis plus de vingt ans. Programmée pour 2027, l'exploitation de ses deux réacteurs EPR permettra de fournir environ six millions de foyers en électricité. Le site est l'un des éléments clé de la stratégie britannique de réduction des émissions de carbone, l'énergie produite permettant d'éviter l'émission de neuf millions de tonnes d'émissions de dioxyde de carbone par an, soit 600 millions de tonnes sur une durée de vie fixée à 60 ans. Respectivement mises en service en 1965 et 1976, les deux anciennes centrales du site, Hinkley Point A et B, ont de leur côté cessé toute activité en 2000, puis 2022.

**Parcours** - Diplômé de l'ISEN en 1987, Jean-Marc Potdevin passe les douze premières années de sa vie professionnelle chez Schlumberger dans la R&D et le développement. Il intègre ensuite le monde des startups (Kelkoo, Yahoo, etc.) à des postes de responsabilité exécutive, avant d'exercer une activité de business-angel. Président fondateur de l'association Entourage depuis 2014, il vient de quitter la vice-présidence de la start-up Qapa, vendue à Adecco. Quel sera son prochain défi ?



**« IL EXISTE D'AUTRES HORIZONS QUE LA**

**CONSOMMATION ET LE DIVERTISSEMENT QUI**

**ÉPUISENT LES RESSOURCES DE NOTRE PLANÈTE ».**

# JEAN-MARC POTDEVIN

## Le goût des autres

LA VIE DE JEAN-MARC POTDEVIN (ISEN 1987) POURRAIT ÊTRE UN FILM OU UN ROMAN TANT ELLE EST RICHE EN REBONDISSEMENTS, EN CHEMINS DE TRAVERSE ET EN APPRENTISSAGES. UNE VIE À 100 À L'HEURE, JUSQU'À CETTE JOURNÉE DE 2005 OÙ TOUT A BASCULÉ. CETTE ÉPREUVE ET LES NOMBREUX QUESTIONNEMENTS QUI ONT SUIVI ONT DONNÉ NAISSANCE À UNE NOUVELLE AVENTURE TOURNÉE VERS LES PLUS PRÉCAIRES : L'ASSOCIATION ENTOURAGE ET SON PREMIER RÉSEAU SOCIAL VRAIMENT SOCIAL. SON OBJECTIF ? CRÉER DU LIEN, CASSER LES PRÉJUGÉS ET CHANGER DE REGARD SUR LES SANS ABRI. UN TÉMOIGNAGE D'UNE RARE SINCÉRITÉ, UN EXEMPLE À SUIVRE.

### **Pouvez-vous revenir sur ce jour qui a changé votre vie, en 2005 ?**

En 2000, aux balbutiements d'internet et du e-commerce, j'ai rejoint Kelkoo en tant que CTO. Peu de gens croyaient à cette idée d'un comparateur de prix en ligne. En 4 ans de travail acharné, nous avons atteint 33 millions de visiteurs uniques dans 9 pays. Son rachat en 2005 par Yahoo, pour un total de 480 millions d'euros, avait été un succès remarqué. Pour fêter l'événement, nous sommes partis avec l'équipe sur le Kilimandjaro, à 5 885m d'altitude. En pleine ascension, un œdème pulmonaire d'altitude m'a fait frôler la mort. Cette épreuve a déclenché une belle crise de la quarantaine et m'a fait méditer sur le sens de la vie et de l'activité professionnelle, de cette course à la réussite qui peut devenir pathologique. J'ai passé plusieurs années à chercher un nouvel élan, à tester différents rythmes de vie, avant de comprendre que l'un des buts de l'existence était de donner, pas de cumuler.

### **Comment cette prise de conscience s'est-elle traduite ?**

En 2012, j'étais COO de Viadeo et je rencontrais des personnes sans-abri lors de mes trajets quotidiens à pied. En m'intéressant à elles, j'ai bousculé les préjugés que je pouvais avoir et j'ai compris la grande détresse qu'elles vivaient en se sentant invisibles aux yeux des riverains. L'une d'entre elles m'a expliqué que 3 000 personnes passaient chaque jour devant elle et que seulement 2 ou 3 lui jetaient un regard. J'ai alors compris qu'au-delà d'un toit et de nourriture, elle avait surtout besoin de considération, de lien social. En parallèle, je réfléchissais avec mes équipes à la création d'un réseau professionnel sur smartphone, un projet qui n'a finalement

pas vu le jour. J'ai alors eu l'idée de concevoir un réseau social vraiment social : une application mobile destinée à connecter et créer du lien entre les voisins et les sans-abri.

### **Comment avez-vous concrétisé cette idée qui a mené au lancement de l'association Entourage ?**

En 2014, j'ai quitté Viadeo pour étudier la faisabilité d'un tel projet, en m'entourant de personnes sans-abri pour valider chacune des étapes. Fin 2014, nous déposons les statuts de l'association et après quelques versions bêta bricolées avec des bénévoles et l'aide pro-bono d'ingénieurs d'Octo, nous lançons la toute première version de l'application au printemps 2016. Des soutiens financiers d'envergure (notamment les fondations Caritas, Bettencourt Schueller puis l'initiative « la France s'engage » pilotée par l'Elysée) nous ont ensuite permis d'embaucher nos premiers salariés.

### **Quelles sont les missions de votre association ?**

Notre objectif est de fédérer un maximum de citoyens pour créer du lien social et des réseaux de soutien pour les personnes exclues. Nos actions s'articulent autour de trois programmes phares :

- **Le Réseau Entourage** qui mobilise une communauté de citoyens pour favoriser l'insertion sociale des personnes exclues. La communauté agit via une plateforme d'entraide digitale qui met la technologie au service de l'humain.

- **Le Réseau LinkedOut** qui vise à favoriser le maintien dans l'emploi des personnes exclues ou précaires en ouvrant les portes d'un réseau professionnel à ceux qui n'en ont pas et en les aidant à lever les freins qu'ils peuvent rencontrer.

- **Entourage sport** qui œuvre pour remobiliser et ré-inclure durablement les personnes en situation de grande exclusion grâce à la pratique du sport.

### **Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans cette aventure ?**

Beaucoup de choses, mais je pense notamment aux nombreux soutiens spontanés que nous avons reçus (personnels, professionnels, entreprises, philanthropes, etc.). Mon réseau professionnel, particulièrement large après 30 ans de carrière, n'a pas hésité à se mobiliser et continue de le faire, comme Advens for Cybersecurity, fondée par Alexandre Fayeulle (ISEN 1995 - voir encadré page suivante). Je ressens également beaucoup de fierté et de gratitude d'être entouré par le « Comité de la rue » d'Entourage, formé de personnes sans-abri (ou anciens sans-abri) qui prennent l'ensemble des décisions concernant la conduite de l'association. Sans eux, j'aurais déjà baissé les bras.

### **Quel est votre rôle aujourd'hui au sein d'Entourage ?**

Je suis président de l'association, j'interviens bénévolement deux à trois fois par semaine auprès de la directrice générale sur de nombreux sujets (rayonnement de l'association, lien avec nos donateurs et mécènes, lancement de nouveaux projets, etc.).

# 150 000

**C'est le nombre de riverains qui ont téléchargé l'application Entourage sur leur smartphone. À votre tour !**



**Votre parcours rappelle l'importance du sens dans ce que l'on accomplit au quotidien. Quel regard portez-vous sur les nouvelles aspirations du monde professionnel, notamment chez les plus jeunes générations ?**

Il est certain que la question du sens, au travail comme dans la vie, se pose de façon aigüe chez nos contemporains : on ne peut plus glisser nos questionnements existentiels sous le tapis. Les grandes crises que nous traversons (sanitaire, COVID, environnement, guerre, etc.) introduisent des peurs et angoisses qui peuvent autant pousser à l'action nécessaire qu'au repli sur soi. Je constate, notamment chez les plus jeunes, une poussée positive pour sortir par le haut et comprendre qu'il y a d'autres horizons que la consommation ou le divertissement qui épuisent les ressources de notre planète. Dans un tel contexte, les entrepreneurs et les entreprises n'ont plus le choix : en tant qu'acteurs essentiels du corps social, ils doivent transformer radicalement leur finalité pour nourrir ces nouvelles aspirations et faire en sorte d'aligner l'impact de leurs missions, de leur offre et de leurs actions au sens attendu par leurs collaborateurs. J'estime par ailleurs qu'évacuer le spirituel et la vie intérieure - comme le monde nous y enjoint - est une impasse déshumanisante...

**Vous êtes sorti de l'ISEN en 1987. Avec le recul, que vous a appris votre formation d'ingénieur ?**

D'abord des bases solides scientifiques, de raisonnement, de rigueur, mais aussi les outils pour comprendre et innover dans le numérique. Lors de mes premières années d'études, internet en était à ses balbutiements et totalement inconnu du grand public. Comme des milliers d'autres ingénieurs, j'ai pu participer au foisonnement d'idées et d'innovations que le numérique a permis. Avec l'âge et le recul, je reconnais aujourd'hui avoir manqué de discernement (et de formation) sur les enjeux éthiques de ces innovations tech, et des limites qu'elles posent notamment à la liberté humaine ou à la démocratie. J'ai rejoint depuis une initiative « Espérance et algorithmes » qui réfléchit sur l'entrepreneuriat algorithmique, pour « servir sans asservir ». J'ignore si ces aspects sont enseignés aujourd'hui, mais ils le devraient.

**Comment nos lecteurs peuvent-ils contribuer à vos actions ?**

Les entreprises sont un soutien important, tant en participant à notre mission sociale (recrutement inclusif, sensibilisation, etc.) qu'en nous aidant financièrement (dons, taxe d'apprentissage) ou en mécénat de compétences. N'hésitez pas à rapprocher votre entreprise de nos équipes « LinkedOut ». En tant que particulier, vous pouvez faire un don via <https://entourage.iraiser.eu/jesuisondateur> mais aussi devenir l'un de nos ambassadeurs via [www.entourage.social/devenir-ambassadeur](http://www.entourage.social/devenir-ambassadeur) ou coach bénévole / connecteur LinkedOut via [www.linkedinout.fr/aider](http://www.linkedinout.fr/aider). C'est une expérience dont vous ressortirez forcément grandis : 86% des riverains d'Entourage ont changé leur comportement envers les personnes sans abri et 62% par rapport aux autres, en général.

**@ Plus d'infos : [www.entourage.social](http://www.entourage.social)**

**PARTENARIAT LINKEDOUT : TOUJOURS UN TEMPS « D'ADVENS » ...**



En 2019, l'entreprise Advens, leader indépendant européen de la cybersécurité - et le navigateur Thomas Ruyant ont décidé d'offrir le naming de leur voilier au projet créé par l'association Entourage : LinkedOut.

Derrière ce geste, une ambition : favoriser un changement d'échelle au dispositif de remise à l'emploi de personnes exclues. Depuis, ce modèle de sponsoring innovant a largement fait ses preuves : la notoriété de LinkedOut s'est envolée, grâce à la visibilité proposée sur les grandes courses océaniques (dont le très médiatique Vendée Globe), permettant de mobiliser et de convaincre de nombreuses entreprises d'embaucher ceux qui sont éloignés de l'emploi.

Président et Fondateur d'Advens, **Alexandre Fayeulle** (ISEN 1995) revient sur ce qui l'a poussé à se lancer dans une telle démarche : « L'audace, le collectif et l'envie d'avoir un impact ont toujours fait partie de l'ADN d'Advens. J'ai eu un véritable coup de cœur pour le dispositif LinkedOut que j'ai trouvé particulièrement pertinent pour remettre à l'emploi des personnes exclues. Les résultats sont exceptionnels : près de 400 candidats ont déjà été accompagnés et plus de 750 entreprises ont répondu présent à l'appel du recrutement inclusif ! Nous souhaitons désormais pousser le curseur encore plus haut et continuer à accompagner l'association en l'aidant à atteindre son objectif de 1 000 candidats accompagnés d'ici l'année prochaine. En tant qu'entreprise, plus que jamais nous devons nous mettre au service de l'action pour les Hommes et la planète ».

**@ Plus d'infos : [www.linkedinout.fr](http://www.linkedinout.fr) - [www.advens.fr](http://www.advens.fr)**

# AHMAD ZAKY SHINWARY

## Rendez-vous en terre inconnue



Ahmad et sa famille en 2020, à quelques semaines de son départ pour la France.

IL EST DES TÉMOIGNAGES QUI VOUS FRAPPENT TEL UN UPPERCUT, DES RENCONTRES QUI VOUS MARQUENT POUR LONGTEMPS, DES HISTOIRES QUI VOUS AMÈNENT À RÉFLÉCHIR AU SENS DE VOTRE PROPRE VIE. CELLE D'AHMAD ZAKY SHINWARY (HEI 2022) EN FAIT PARTIE : EN QUITTANT L'AFGHANISTAN EN PLEINE ÉPIDÉMIE DE COVID POUR INTÉGRER HEI, IL S'ATTENDAIT SANS NUL DOUTE À VIVRE UNE EXPÉRIENCE RICHE EN ÉMOTIONS ET EN DÉCOUVERTES, MAIS PAS AUX DRAMES QUI ONT TOUCHÉ SON PAYS ET SA FAMILLE. AUJOURD'HUI INSTALLÉ À PARIS, IL A SOUHAITÉ LIVRER UNE VÉRITÉ SANS FILTRES, CRUE, MAIS PARADOXALEMENT PORTEUSE D'ESPOIR.

### Que faut-il retenir à propos de votre parcours en Afghanistan ?

Je suis né en 1995 dans la province du Nangarhar au sein d'une famille éduquée : un père médecin (chirurgien général) de la police nationale afghane au sein du ministère des Affaires intérieures, une mère professeure de langue pashto, un frère pharmacien, une grande soeur gynécologue, une seconde juge à la cour suprême et une petite soeur étudiante en ingénierie polytechnique. Pour ma part, j'ai obtenu une licence en génie civil à l'université de Nangarhar en 2017 et j'ai rejoint le ministère de l'intérieur comme conseiller technique de l'adjoint administratif. Ma mission consistait à examiner et à valider les techniques de construction, les propositions et les demandes

sur les projets ministériels. J'ai ensuite travaillé comme ingénieur génie civil au ministère de développement urbain et du territoire avant de rejoindre le bureau administratif du Président de l'Afghanistan comme spécialiste travaux génie civil.

### Qu'impliquaient ces postes en matière de sécurité dans un contexte déjà tendu, à l'époque ?

En 2017, lorsque j'ai commencé à travailler pour le ministère de l'intérieur, j'ai été amené à effectuer de multiples déplacements pour suivre les projets. J'apparaissais donc dans de nombreuses publications officielles et j'ai fini par devenir une cible. En avril 2018, une mine a été collée à ma voiture ; par chance, elle a été détectée et neutralisée à temps. En mai, j'ai survécu à l'attentat suicide contre le

ministère à une minute près et j'ai dû changer d'emploi pour ne pas prendre davantage de risques. J'ai eu la chance de bénéficier d'un niveau de sécurité élevé, mais mes déplacements étaient toujours sous surveillance.

### Est-ce ce qui vous a donné envie de tenter votre chance en France ?

Non, je souhaitais depuis longtemps perfectionner ma formation et découvrir une nouvelle culture. En août 2020, au terme d'un processus particulièrement rigoureux, j'ai eu l'honneur d'être sélectionné parmi des milliers de candidats comme l'un des quinze lauréats d'une bourse du gouvernement français. Le programme permettait à de jeunes talents qui travaillaient pour des institutions afghanes de



**« SI TOUTES LES DIFFICULTÉS ÉTAIENT CONNUES  
AVANT D'ENTREPRENDRE UN LONG VOYAGE, LA PLUPART  
D'ENTRE NOUS NE LE DÉBUTERAIENT JAMAIS».**

Crédit : ILP Studio

de poursuivre leurs études au niveau master en France puis de retourner dans leur pays pour rejoindre un service gouvernemental.

**Pouvez-vous revenir sur votre arrivée et vos premiers jours En France ?**

J'ai quitté l'Afghanistan le 24 août 2020 et j'ai été accueilli le lendemain par deux étudiantes. Elles m'ont aidé à me sentir à l'aise lors des premiers jours. Nous étions alors en pleine épidémie de COVID et entre deux confinements, ce qui a beaucoup affecté la vie étudiante. J'ai pu malgré tout profiter de la ville de Lille et de

ses multiples activités (voir encadré page suivante), même si le soleil me manquait beaucoup. J'ai rencontré des habitants bienveillants et considère aujourd'hui la ville comme ma seconde maison.

**Vous avez d'ailleurs été accueilli par trois familles lilloises...**

Oui et mon séjour chez Franck Desmazieres, Sandra Rives et Eva Olivier a été l'un des plus beaux souvenirs de ma vie. Je leur serai éternellement reconnaissant pour leur accueil, les moments de partages, les longues discussions

et les excellents plats qu'ils m'ont cuisinés. Je n'y suis resté que quelques jours, le temps de prendre mes marques, mais nous avons continué à nous voir le week-end pendant mes deux ans d'études à Lille, tant nous avons apprécié l'expérience. Ouvrir sa maison à un inconnu peut être effrayant mais c'est une démarche dont tout le monde ressort grandi. Cette dernière a été rendue possible grâce à l'association Melt'ISA qui favorise l'inclusion des étudiants internationaux au sein de Junia. J'en profite pour les remercier pour leur travail et leur investissement.



Franck et Sylvia Desmazieres ont accueilli Ahmed lors de ses premiers jours à Lille.

### **Quel bilan tirez-vous de vos deux années d'études à HEI ?**

J'ai intégré le Master of Science and Engineering Smart Cities et j'ai particulièrement apprécié la flexibilité du programme, la qualité des enseignements et la variété des sujets abordés (construction, ingénierie, conception durable, planification environnementale, énergies nouvelles, etc.). L'objectif initial a été atteint puisque j'ai pu renforcer mes connaissances académiques et mon expertise pour ensuite me diriger vers de nouvelles aventures professionnelles.

### **Votre séjour lillois a été marqué par un terrible drame : le renversement du gouvernement afghan au cours de l'été 2021. Pouvez-vous revenir sur cette période et ce qu'elle a impliqué ?**

C'est très douloureux pour moi d'en parler, mais je souhaite partager mon parcours dans l'espoir que plus personne ne vive jamais ce genre d'atrocités. La prise du pouvoir par les Talibans a effectivement plongé mon pays dans le chaos. Les conditions de sécurité en Afghanistan se sont dégradées et de nombreux proches (oncles, cousins, amis) ont été tués ou torturés. Les autres ont dû quitter leur habitation pour ne pas risquer leur vie. Ma mère était l'une d'entre eux : elle est tombée malade et n'a pas pu se soigner dans des conditions décentes. Elle nous a quittés il y a quelques mois et j'ai encore du mal à le réaliser, n'ayant pu être présent à son enterrement. Je lui ai dédié mon diplôme en décembre...

### **On imagine votre émotion lors de la remise des diplômes...**

Après deux années d'études et de longues semaines de révision, cette remise des diplômes a marqué la fin d'une période importante de ma vie et le début d'un tout nouveau chapitre. Une période dense en apprentissages, en questionnements et en rencontres. Dédier ce diplôme à la femme qui m'a donné la vie et a contribué à faire de moi la personne que je suis était la moindre des choses. Sans le renversement du gouvernement afghan, j'aurais sans doute pu la revoir puisque je devais rentrer à la maison et travailler pour l'Etat...

### **Vous êtes donc resté en France. Que faites-vous aujourd'hui ?**

J'ai rejoint ETANDEX Ile-De-France comme ingénieur travaux - industrie nucléaire. Je suis responsable du chantier depuis sa préparation jusqu'à sa réception par le client et gère le management et l'encadrement des équipes, mais aussi les aspects techniques, administratifs et budgétaires. J'assure la maîtrise des différents risques (identification, moyens de prévention, sécurité, etc.). Ce poste à fortes responsabilités requiert de l'énergie, une véritable résistance au stress, un esprit de leadership et une polyvalence importante.

### **LILLE : UNE VILLE DE COEUR**

Lorsque je n'étais pas en cours, je passais mon temps à découvrir les trésors de la ville de Lille (Grand Place, Vieux Lille, etc.) ou à parcourir ses nombreux parcs publics. Parfait pour prendre l'air, se changer les idées et faire des rencontres parfois inat-

### **Comment imaginez-vous l'avenir ?**

Je veux avant tout continuer à évoluer, apprendre, développer mes compétences, entreprendre des projets intéressants et travailler avec des personnes inspirantes. J'ai toujours été fasciné par les nouvelles technologies, c'est d'ailleurs l'innovation qui m'a amené à suivre des études d'ingénieur. Sur un plan plus personnel, j'attends le retour de l'État français sur le dossier d'asile de ma famille pour qu'elle puisse me rejoindre ici.

### **Qu'avez-vous appris à travers ces épreuves et quel message souhaitez-vous faire passer ?**

Si toutes les difficultés étaient connues au début d'un long voyage, la plupart d'entre nous ne le débiteraient jamais. Malgré les moments dramatiques vécus au cours de ces deux dernières années, je n'ai jamais cessé de me battre pour des jours meilleurs. J'ai toujours cru au travail acharné et suis la preuve que les efforts finissent toujours par payer. Ne cessez jamais de rêver, ne cessez jamais de croire, n'abandonnez jamais, ne cessez jamais d'essayer et n'arrêtez jamais d'apprendre.

**@ Plus d'infos :  
[Zakyshinwary@outlook.com](mailto:Zakyshinwary@outlook.com)**

tendues. J'ai également particulièrement apprécié sa situation centrale, au cœur de l'Europe, idéale pour moi qui adore voyager et découvrir de nouvelles destinations : Bruxelles, Paris, Amsterdam ou encore Düsseldorf. Je reviens à Lille dès que j'en ai l'occasion. C'est ma ville de cœur...

# ANTOINE DARRAS

## LA VIE EN VERT

DEPUIS TOUT PETIT, ANTOINE DARRAS (ISA 2000) NE SE SENT JAMAIS AUSSI BIEN QU'EN PARCOURANT UNE FORÊT. IL FAUDRA ATTENDRE 2017, APRÈS UNE PREMIÈRE CARRIÈRE BIEN REMPLIE À LA TÊTE DE SON AGENCE D'ÉDITION ÉVÉNEMENTIELLE, POUR QUE CETTE PASSION DONNE NAISSANCE À UNE NOUVELLE AVENTURE PROFESSIONNELLE. CELLE-CI PORTERA LE NOM D'ARBRES ET COMPAGNIE, UNE ENTREPRISE ENGAGÉE QUI PROPOSE AU PLUS GRAND NOMBRE UN INVESTISSEMENT RICHE DE SENS POUR L'ÉCONOMIE, POUR LA SOCIÉTÉ ET POUR LA PLANÈTE. RETOUR SUR UN PARI AUSSI OSÉ QUE RÉUSSI.

### **A quand remonte votre premier souvenir en lien avec l'univers forestier ?**

Aux balades avec mon grand-père, lorsque j'avais huit ou neuf ans. Il marchait lentement avec une canne et je ne pouvais faire autrement que d'aller à son rythme. Cela me laissait le temps d'observer les curiosités de la nature, la forme des arbres, d'écouter les passereaux, etc. Je me suis rapidement rendu compte que derrière le réel visible se cachait un nombre incalculable de fonctionnements extraordinaires. En avançant dans les études, j'ai pu approfondir mes observations grâce aux cours de biologie et comprendre que l'on ne pouvait pas tout expliquer.

### **Cela n'a pas frustré votre esprit scientifique ?**

Non, au contraire ! Une part d'observation, une part de sciences et une part de mystère de la création : il n'en fallait pas plus pour me combler ! Au

moment de choisir mon orientation, j'ai hésité entre les sciences politiques ou l'agronomie, deux disciplines où je pouvais exercer mon insatiable curiosité. J'ai finalement opté pour des études à l'ISA.

### **Comment est née l'idée d'Arbres et Compagnie ?**

Tout est parti d'un plaisir que nous voulions nous faire, mon père et moi : acheter une forêt pour l'entretenir et l'embellir selon des règles de gestion durable. Après trois ans de recherche, nous nous sommes rendu compte que notre budget était insuffisant pour atteindre un tel objectif. Nous avons alors proposé un co-investissement à quelques amis, puis via une plateforme de financement participatif. L'aventure était lancée ! Aujourd'hui, Arbres & Compagnie repère des massifs forestiers à préserver ou à embellir et propose aux particuliers et aux entreprises de les acquérir pour les gérer durablement.

### **A quels profils s'adresse ce type d'investissement ?**

C'est un projet qui fait rêver des millions de Français et nous avons souhaité le rendre accessible au plus grand nombre. À partir de quelques milliers d'euros, chacun peut devenir copropriétaire d'un bois d'avenir, d'une forêt majestueuse, ou d'une jeune plantation en France. Six ans après la création d'Arbres & Compagnie

# 1 000

**C'est le nombre d'hectares d'espaces boisés qu'Antoine souhaite convertir en forêts vivantes d'ici 2025.**



**« ÊTRE PROPRIÉTAIRE D'UNE FORÊT, CE N'EST PAS COMME POSSÉDER UNE VOITURE DE COLLECTION. C'EST ÊTRE RESPONSABLE. »**

ÊT,  
UNE  
AVANT  
LITÉ ! ».

Credit : LLP Studio

nous gérons les forêts de 120 copropriétaires. Qu'il s'agisse de créer un écosystème forestier à partir d'une friche agricole ou de régénérer une forêt malade ou abîmée, nous mettons sur la table toutes les techniques disponibles, sans idéologie. Du moment que cela favorise la production de bois noble, une plus grande résilience de l'écosystème et la captation de carbone, nous prenons !

#### **Quelles sont vos ambitions pour les années à venir et comment nos lecteurs peuvent-ils y contribuer ?**

Nous nous sommes fixé un objectif ambitieux mais atteignable : passer 1 000 hectares de forêt en gestion durable d'ici 2025. Nous sommes sur la bonne voie : suite à la création de 5 copropriétés forestières dans l'Aisne, la Marne, l'Oise, le Val d'Oise et la Mayenne, Arbres & Cie gère aujourd'hui un total de 460 hectares. Nous avons 200 hectares de projets supplémentaires pour 2023, notamment dans les Hauts-de-France. Si vous avez quelques milliers d'euros à placer utilement, n'hésitez pas à nous contacter et à rejoindre une future copropriété forestière.

#### **De quoi vous sentez-vous le plus fier aujourd'hui ?**

Sans aucun doute de rencontrer des copropriétaires passionnés, qui n'hésitent pas à venir sur le terrain avec leurs enfants ou à m'envoyer des contacts. On sent chez eux une véritable responsabilité et ce mot n'est pas galvaudé : être propriétaire d'une forêt, ce n'est pas comme posséder une voiture de collection, c'est investir dans quelque chose de plus grand que soi. Chaque bois est unique et ce sont des biens rares qui s'échangent très peu puisque seulement 0,8% de la surface française change de main chaque année. Nos copropriétaires ont conscience des bienfaits de ce bien commun sur notre environnement (voir encadré) et se sentent fiers d'apporter leur

pierre à l'édifice. Certains d'entre eux vont plus loin et m'envoient des publications sur le sujet, tandis que d'autres ont entrepris une formation à la gestion forestière de base ou participent à des groupes de travail. L'un d'entre eux est même devenu mon associé dans cette belle aventure entrepreneuriale !

#### **Un dernier message ?**

A la création d'Arbres & Cie, je me souviens avoir planté 3 hectares de chênes et divers feuillus, mais aussi 2 hectares de peupliers à Fruges (Pas-de-Calais). Cela a joué le rôle de laboratoire pour tester différentes techniques avant de voir plus grand. Aujourd'hui, il m'arrive d'entendre « je ne plante pas pour moi, mais pour mes petits-enfants ». Dans ce cas-là, je les invite à venir voir la hauteur et le diamètre de ces 5 hectares historiques. On se sent déjà en forêt lorsqu'on parcourt cette plantation ! Les animaux sont revenus, les peupliers ont assaini la zone marécageuse et mesurent 10 mètres de haut, certains chênes ont dépassé les 5 mètres. Cette plantation n'a que 6 ans...

**@ Plus d'infos :**

<https://arbresetcompagnie.fr>  
[antoine@arbresetcompagnie.fr](mailto:antoine@arbresetcompagnie.fr)

#### **Lorsqu'on lui demande les bienfaits des forêts et les menaces qui pèsent sur elles, Antoine alerte :**

« la forêt est de loin le principal puits de carbone terrestre et contribue à toute stratégie d'atténuation du changement climatique. Or, les scientifiques ont établi que ce puits de carbone souffre : les arbres poussent moins vite, les mortalités précoces sont plus nombreuses et les prélèvements de bois sont intenses. En France, la séquestration de carbone a diminué de 48% entre 2010 et 2020 (rapport du Haut conseil pour le climat de juin 2022). C'est dire l'urgence d'agir au plus vite et concrètement ».



## MENTORAT TANDEM

# Vers le job de vos rêves

DANS UN MONDE PROFESSIONNEL EN MOUVEMENT PERPÉTUEL ET FACE AUX DÉFIS SOCIÉTAUX MAIS AUSSI ENVIRONNEMENTAUX DE NOTRE ÉPOQUE, CHACUN D'ENTRE NOUS PEUT SE SENTIR PERDU OU EN QUESTIONNEMENT. PAR OÙ COMMENCER SON INTROSPECTION ET SES RECHERCHES ? COMMENT ÊTRE SÛR DE FAIRE LE BON CHOIX ? À QUI S'ADRESSER ? AUTANT DE QUESTIONS AUXQUELLES LA MÉTHODE TANDEM PROPOSÉE PAR JUNIA ALUMNI VOUS AIDE À RÉPONDRE, AVEC UN SEUL OBJECTIF EN TÊTE : VOUS PERMETTRE DE TROUVER LE JOB DE VOS RÊVES ! ON VOUS DIT TOUT SUR CE DISPOSITIF INNOVANT.

### Une relation basée sur la confiance et l'échange

Les témoignages qui rythment ce numéro en attestent : la quête de sens est sans aucun doute l'un des sujets de préoccupation majeure de notre société. Elle ne concerne d'ailleurs plus uniquement les jeunes générations et touche désormais l'ensemble des salariés, peu importe leur situation géographique ou leur domaine d'activité. Au fond, chacun d'entre nous a la même envie, plus que légitime : savoir pourquoi il se lève le matin et se rendre au travail le sourire aux lèvres. La bonne nouvelle est que cet objectif est parfaitement atteignable grâce au parrainage TANDEM qui a déjà changé la vie professionnelle de 500 diplômés, avec l'accompagnement d'un parrain issu de la communauté JUNIA. Ouvert à tous, ce dispositif s'adresse notamment aux diplômés en recherche d'emploi ou en phase de réflexion pour un repositionnement professionnel, celles et ceux qui souhaitent prendre en main leur avenir et trouver un métier en lien avec leurs valeurs profondes, sans oublier les ingénieurs désireux de bâtir et développer un réseau efficace pour partager et avancer ensemble. TANDEM, c'est une relation basée sur la confiance et l'échange entre vous et un parrain diplômé JUNIA : la formule idéale pour atteindre le job de vos rêves.

### Une formule sur-mesure dont tout le monde sort grandi

Le filleul est un diplômé JUNIA intéressé par une méthodologie efficace et innovante pour définir son projet professionnel. L'objectif : devenir offreur de projets et de compétences et non demandeur d'emploi. Le parrain, quant à lui, est également un alumni, en poste. Formé à cette approche et à l'écoute, il s'engage à rencontrer son filleul en face à face ou en visio tous les quinze jours pour échanger et avancer en suivant la méthodologie TANDEM. Un seul mot d'ordre : « le sur-mesure ». Comme il n'existe pas de recette toute faite ni de vérité absolue, c'est avant tout une rencontre, une confiance réciproque et une envie de sortir des sentiers battus. Chacun ressort grandi et « changé » d'une telle expérience. Il n'est pas rare que l'on ouvre des portes dont on ne soupçonnait pas l'existence.

Vous souhaitez en savoir plus et débiter vous aussi un accompagnement vers le job de vos rêves ? Contactez-nous ! Suite à votre demande, JUNIA ALUMNI étudiera votre dossier et vous proposera un parrain que vous pourrez contacter pour fixer une première rencontre.

@ Plus d'infos : [agathe.dessery@junia.com](mailto:agathe.dessery@junia.com)

## PAROLES DE PARRAIN ET DE FILLEUL

Pour **Paul Derumaux** (ISA 1977), référent TANDEM, « c'est à chaque fois une belle histoire entre un parrain et un filleul. Le revoir ensuite épanoui dans son nouvel environnement professionnel est sans aucun doute la plus belle des récompenses : il a certes accompli la majeure partie du travail, mais je suis toujours fier d'avoir pu jouer le rôle de miroir et de soutien. À travers ce dispositif, JUNIA ALUMNI aide non seulement les alumni à trouver le job de leurs rêves mais permet également aux entreprises d'éviter de passer par un processus de recrutement classique souvent fastidieux. Nous lui présentons directe-

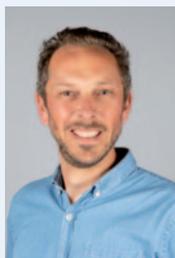
ment le nouveau collaborateur idéal, celui qui a les yeux qui brillent ! Rien de tel pour renforcer le rayonnement de l'association et l'employabilité de ses ingénieurs ! ».

**Même engouement chez Pauline** : « J'ai eu la chance d'être accompagnée par Paul durant mon stage assistant ingénieur. J'étais dans le flou face à toutes les opportunités offertes par la formation JUNIA ISA. Paul m'a aidée à me poser les bonnes questions, mais sans jamais m'apporter de réponses toutes faites. Nous nous sommes vus régulièrement pour affiner mes souhaits, mes hypothèses et avancer

dans la bonne direction. Il n'a pas hésité à partager ses contacts pour que je découvre leur quotidien et leur métier. C'est ainsi que j'ai pu vivre une expérience de deux mois chez Leroy Merlin en jardinerie pour affiner mon projet. J'ai ensuite eu l'opportunité d'intégrer Auchan, cette fois-ci accompagnée par Charlotte, également JUNIA ISA, et j'y suis désormais Category Manager en Jardin : le job de mes rêves. Paul et moi poursuivons nos échanges et il prend toujours le temps de répondre à mes interrogations. Chaque ingénieur devrait tester au moins une fois la méthode TANDEM. Vous avez tout à y gagner ! ».

# NOMINATIONS

## Ça bouge pour nos diplômés



**David Huchette**  
(HEI 2005) est le nouveau Directeur Technique Immobilier au sein de Decathlon.



**Eric Foret**  
(HEI 1990) a été nommé Directeur Production & Maintenance chez METEX Noovistago.



**Ouiame Laouina**  
(ISEN 2021) est Production & Process Development Leader chez Forvia.



**Gaëtan D'Amecourt**  
(HEI 2007) est désormais Directeur Général d'Auris, filiale du Groupe Agiloo.



**Alizée Nawrot**  
(ISA 2019) est récemment devenue Ingénieure Produits chez Jagger & Lewis.



**Etienne Delannoy**  
(ISA 2002) est le nouveau Directeur de la Maison Laudacius.



**Marthe Sheila Gnitedemg**  
(ISEN 2022) est devenue Data Engineer chez Devoteam G Cloud.



**Thomas Le Blan**  
(HEI 2003) a été nommé Tech Leader chez Sencrop.

### UNE BONNE NOUVELLE, CA SE PARTAGE !



**Votre famille vient de s'agrandir ? Vous venez de vous marier ?** Et si vous partagez cette bonne nouvelle avec l'ensemble de la communauté JUNIA ? Nous nous ferons un plaisir de relayer l'événement sur notre site internet et dans ce magazine. C'est en général l'occasion pour vos camarades de promo de reprendre contact avec vous pour vous féliciter : profitez-en ! Enfin, vous recevrez un petit cadeau de notre part, comme Rubine (ci-contre), née à la maison chez Damien Dransart (HEI 2012) et Valentine Penet en février 2022.

Via [contact@junia-alumni.com](mailto:contact@junia-alumni.com)  
ou Junia Alumni, 13 rue de Toul,  
BP 41 290, 59 014 Lille Cedex.

### Carnet de famille

#### Naissances

. **Alix**, fils de Romain Lassarat (HEI 2012), né le 11 janvier 2023.

. **Augustin**, fils de Laetitia Nasser (HEI 2019), et petit-fils de Mehdi Nasser, enseignant JUNIA, né le 13 février 2023.

#### Mariage

. **Timothée Legrand (ISA 2023)** et Bertille Bultot, le 8 juillet 2023.

#### Décès

. **Michel Dattin**, (HEI 1952), en décembre 2022.

. **Thérèse Bouxin-Decamps**, (HEI 1952), le 12 novembre 2022.

. **Gérard Delattre**, (HEI 1959), le 1<sup>er</sup> septembre 2022.

. **Gérard Heinrich**, (HEI 1961), le 3 mars 2023.

. **Jean-Michel Nolf**, (HEI 1969), le 3 janvier 2023.

. **Philippe Ammeux**, (HEI 1973), le 17 novembre 2022.

. **Bernard Testu**, (ISA 1975), le 5 février 2023.

. **Patrick Bouan**, (HEI 1995), le 25 février 2023.

. **Tristan Chauvel**, (HEI 2022), le 14 décembre 2022.

. **Henri Duchaussoir**, (ESTIT 1993), le 20 février 2023.

Henri Duchaussoir a été président de l'association des anciens ITR pendant plusieurs années.

. **Gérard Leroy**, (HEI 1959), le 29 juillet 2022.

Gérard Leroy a été directeur d'HEI pendant une dizaine d'années avant de diriger le CESI d'Évry (Essone), mais également celui de Gentilly.

Une fois retraité, il a co-fondé l'UTL d'Évry dont il a pris la direction.

### RESTONS CONNECTÉS

Pour vous tenir informés de notre actualité entre deux numéros de Junia Alumni Mag, pensez à nous rejoindre sur les réseaux sociaux. Rendez-vous sur notre site internet [www.junia-alumni.com](http://www.junia-alumni.com) !

# LE TOUR DE L'ACTU

ZOOM SUR LES SORTIES ET RENCONTRES DE NOS GROUPES GÉOGRAPHIQUES AU COURS DES DERNIERS MOIS. VOUS ÊTES LES BIENVENUS AUX PROCHAINES : IL Y EN A FORCÉMENT UNE À CÔTÉ DE CHEZ VOUS !



**Le 7 novembre**, les diplômés et étudiants JUNIA ont pu visiter l'entreprise Niryo dans le cadre du club du Numérique en Mouvement. Fondée par Marc-Henri Fouin (ISEN 2016), Niryo démocratise la robotique pour déployer rapidement des solutions d'automatisation pour l'éducation, la recherche et l'industrie 4.0.

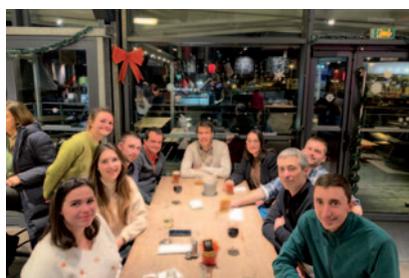


**Le 9 décembre** a été marqué par l'enregistrement du premier podcast « C'est Junial ! » dans les studios de l'Université Catholique de Lille. Au micro, Pauline Maquigny, étudiante JUNIA, donne la parole aux diplômés pour évoquer leur parcours. Stéphane Brabant (ISA 1996) a inauguré ce rendez-vous à écouter sur vos plateformes de podcasts préférées.



**Le 13 décembre**, l'inauguration des nouveaux locaux du pôle Enseignement Supérieur du lycée St Joseph Pierre Rouge et de JUNIA a été l'occasion pour les diplômés de Montpellier et de sa région de se retrouver pour un dîner convivial riche en échanges et en sourires.

**Le 15 décembre**, la 14<sup>e</sup> édition des IngéniAéros a réuni les diplômés JUNIA ISA, Purpan, ESA et ISARA à travers le monde dans une ambiance de Noël, comme ici à Brest.



**Le 25 janvier**, l'afterwork lillois a permis à ses participants de rencontrer Christophe Flipo (HEI 1983) et sa fille Claire, grands gagnants de l'édition 2021 de Pékin Express, célèbre émission sur M6. L'occasion de replonger au cœur de leur aventure en Ouganda, Grèce et Turquie à travers un témoignage plein de complicité et d'humour. Merci à notre ingénieur aventurier et sa fille pour leur disponibilité et leurs savoureuses anecdotes !



**Le 23 février**, le premier rendez-vous 2023 du groupe Suisse a été un succès avec une quinzaine de participants ravis de se retrouver à Genève. Un afterwork organisé par Manon Thellier (HEI 2018) autour de délicieuses planches apéritives, propices aux échanges informels et au networking décontracté.



**Le 23 février**, à Lille, cette fois-ci, les diplômés ont profité d'une découverte des œuvres les plus prestigieuses du musée des Beaux-Arts avec les explications d'un guide aussi passionné que passionnant ! Un pot a permis de prolonger ce beau moment de culture...



**Le 3 mars**, Philippe Dutre (HEI 1992) a ouvert les portes de l'usine Agromousquetaires de Cornillé (35) aux diplômés du groupe Bretagne Pays de Loire. Reportée de deux ans pour cause de COVID, cette sortie a permis aux ingénieurs de découvrir les impressionnants procédés de transformation et de valorisation des co-produits de l'industrie bovine.



**Le 11 mars**, JUNIA ALUMNI a invité ses relais et animateurs de promo, de groupes régionaux et de clubs professionnels et sportifs à se rassembler lors d'une journée conviviale. Echanges, repas, visite et pour certains, participation au gala JUNIA EVENING le soir : un programme idéal pour mieux se connaître, faire émerger de belles idées et remercier celles et ceux qui font vivre notre association !

**Pour découvrir tous les comptes-rendus et photos, mais aussi toute l'actualité du Réseau, rendez-vous sur [www.junia-alumni.com](http://www.junia-alumni.com)**



## Partenaire de vos ambitions digitales

SEMERU apporte les services aux usagers dans les univers de la **Smart City**, de la **mobilité** et du **Bâtiment Connecté**.

La maîtrise des technologies de l'intelligence artificielle, de l'**IoT** et la **Cybersécurité** assure les développements des activités et un positionnement résolument **novateur**.



N'hésitez plus et rejoignez une équipe **dynamique**, des projets **innovants** et **éco-responsables** !

Tél. : +33(0)1 56 72 77 00 • E-mail : [d.bossu@semeru.fayat.com](mailto:d.bossu@semeru.fayat.com)  
Siège social : 54/56 rue d'Arcueil - Bât. Amsterdam - 94150 RUNGIS



Explore

# Make Your **Green** Mark

Aspire Vero 14"/15"  
TravelMate Vero  
Veriton Vero Mini  
Veriton Vero All-in-One  
Acer Vero BR277  
Vero Eco Sleeve  
Vero Combo Set



# QUENTIN AUSTIN

## Place au bien-être

ALORS QUE DE PLUS EN PLUS DE FRANÇAIS SE DISENT

ANXIEUX, VOIRE EN SITUATION DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE,

ET QUE LA SANTÉ PHYSIQUE COMME MENTALE EST AU

CENTRE DE TOUTES LES ATTENTIONS, QUENTIN AUSTIN

(MASTER 2 ENVIRO 2014) A DÉCIDÉ D'AGIR AVEC LA PLATEFORME

QANOPEE. SON AMBITION ? DEVENIR LE « DOCTOLIB CERTIFIÉ »

DE LA MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE. ON VOUS EN DIT PLUS.

### Un parcours cohérent

En sortant de l'ISA, j'ai cumulé de l'expérience professionnelle sur des sujets liés à la Qualité, l'Hygiène, la Sécurité et l'Environnement (QHSE), notamment chez TILDA, Bouygues Énergies et Services, ou la start-up Qualisphère. L'envie d'entreprendre a toujours été présente et j'ai fini par quitter le salariat pour fonder en 2017 SOLUTIONS QHSE, devenu ensuite S-QHSE. Ce cabinet de conseil et de formation en présentiel et en ligne m'a permis d'intervenir auprès d'entreprises du CAC40, ETI ou PME et d'être confronté à un véritable phénomène de société. Ce dernier a joué le rôle de déclic...

### Scientifiquement validé

En délivrant mes formations au sein de ces structures, j'ai remarqué que la moitié des collaborateurs ne semblaient pas épanouis ou en bonne santé mentale et/ou physique. Beaucoup d'entre eux souhaitaient savoir comment aller mieux. J'ai alors décidé de me former aux neurosciences et au coaching en neurosciences pour les accompagner à travers des méthodes qui ont fait leurs preuves. C'est ainsi

qu'est née QANOPEE. Brice Silva Oliveira m'a rejoint dans l'aventure et nous avons développé ensemble des programmes d'accompagnement individuels et collectifs scientifiquement validés pour les dirigeants, top managers et collaborateurs. Nous sommes ainsi intervenus dans la stratégie QVCT (Qualité de Vie et des Conditions de Travail) des entreprises, à travers notamment la mise en place de workshops thématiques (alimentation, sommeil, activité physique, relations, relaxation, gestion du temps, etc.). L'accueil que nous avons reçu et les résultats observés nous ont donné l'envie d'aller plus loin dans notre démarche.

### Répondre à un besoin vital

Une fois encore, l'idée est venue de nos clients, nombreux à nous demander de les mettre en relation avec un professionnel de santé pour travailler sur leur sommeil, leur alimentation ou leur stress. En 2022, nous avons répondu à ce besoin en lançant la plateforme QANOPEE.com pour créer du lien entre les particuliers, les praticiens en médecine complémentaire et le monde de l'entreprise pour un

accès simple et immédiat à une meilleure santé physique et mentale. Les particuliers débutent par un check-up bien-être avant d'être mis en relation avec des praticiens en médecine douce (sophrologues, diététiciens, spécialistes du sommeil, etc.) et peuvent consulter du contenu gratuit et scientifiquement validé. Les praticiens peuvent quant à eux augmenter leur chiffre d'affaires, faciliter leur gestion administrative et rejoindre une communauté pour partager leurs connaissances.

### L'essayer, c'est l'adopter

D'ici quelques semaines, le service sera proposé aux entreprises pour améliorer le bien-être et la performance individuelle et collective de leurs collaborateurs. D'ici trois ans, nous souhaitons être la première plateforme sur ce créneau en France. D'ici-là, rendez-vous sur notre site <https://qanopee.com> pour tester gratuitement notre solution, effectuer votre check-up et gagner en bien-être !

@ Plus d'infos :  
[contact@qanopee.com](mailto:contact@qanopee.com)